Nouveau système philologique

basé sur des observations physio-philologiques, relativement à la valeur absolue et relative des sons de la voix humaine, à la valeur symbolique ou ideographique de nos signes phonetiques et à la valeur ideographique des mots radicaux dans les langues indo-europeennes

par Dr Abdullah Bey.

La parole est une revelation de Dieu, la langue de l'homme est la manifestation de la raison suprême, l'homme parle, parcequ'il est pourvu de raison.

Depuis que l'oracle à Delphi a prononcé son: "Nosce te ipsum" /: reconnoisse toi même :/ les recherches de definir et de reconnoitre la nature de la force et de la matiere, de la pensée et du sentiment, de la vie et de la mort, de l'ame et du corps ont occupé les esprits.

Le developpement des sciences naturelles à deja beaucoup contribué à elucubrer ces enigmes, bien que la verité ou la derniere raison restera pour l'homme pendant sa vie ~~nous~~ toujours un mistère il reste pourtant à chaqu'un la tache d'eclairer tant que possible ces tenebres et de s'approcher à la verité.

Qu'il me soit permis dans ce combat, pour la verité, d'y contribuer ma part, et d'exposer relativement aux relations intimes entre la pensée, le sentiment et la langue comme expression du sentiment, mes observations, sur la nature et l'origine de la langue humaine.

Nous nous demandons: comment la langue, ce precieux moyen de se communiquer, ce grand vehicule de la civilisation et du developpement du genre humain, a pris son origine, comment elle s'est formé et developpé

Pour ne pas abuser de votre patience, je me bornerai de vous communiquer sur ce rapport seulement en resumé les resultats d'un long et minicieux travail

La genesis ou l'origine du developpement de la langue humaine est fondé dans sa nature raisonnable et est le resultat commun du sentiment et de la pensée.

Comme la genesis ou l'origine de la pensée peut s'expliquer d'être fondé sur la connoissance de soi même, et celle ci d'être le resultat d'une sensation, d'un ressentiment de soi même, ainsi aussi l'origine de la langue se base sur un ressentiment de soi même.

Un être pourvu de sentiment, explique /: denote ou indique:/ une certaine sensation instinctivement par un certain son ~~chez l'hom~~ plus ou moins inarticulé — chez l'homme pourvu de raison l'expression d'un certain sentiment doit être congruant à la raison, c'est à dire: les sons de la voix humaine, pour être une veritable expression d'une sensation humaine, doivent exprimer la pensée ou l'idée relativement de cette sensation raisonnablement.

Posons nous pour un moment dans un état primitif, du premier developpement de la langue. —

Nous pouvons accepter, que certaines influences externes, ont engagé l'homme d'exprimer d'abord le sentiment prouvé, par certains sons de se communiquer relativement aux sensations prouvées moyennant certains sons. Ces sons, qui correspondront à peu pret aux interjections actuelles de la grammaire ont probablement formé le premier langage. Mais nous pouvons supposer, que chaque son successivement developpé a presenté au commencement la même propriété d'exprimer une certaine sensation. Car, si l'homme fut guidé par la raison à exprimer ses sentimens, la supposition: que tous les sons ont eu une valeur expressive est tout à fait congruant à la raison et au developpement successif, des sons et de la langue.

Examinons les racines les plus simples des divers mots, et nous verrons cette acception verifié.

Une difficulté se presente dans cet examen, c'est de trouver la juste valeur expressive de chaque son.

Nous avons entrepris ce travail, guidés par le principe:

A. Que dans la parole et dans l'ecriture aucun son, aucune lettre ne soient superflus.

B. Que par consequent aucune lettre ne se trouve dans un mot qui ne soit necessaire pour l'expression relative, ou pour la signification du mot.

C Pour discerner les lettres necessaires des lettres superflues pour la signification, chercher d'abord la valeur de chaque lettre.

D. Pour trouver la valeur d'une lettre, il nous a paru necessaire de suivre le developpement successif des lettres /: sons :/ de considerer les sons naturels, c'est à dire les sons innées, instinctifs de l'homme et des animaux et d'apprecier leur signification, en notant le sentiment auquel un certain son naturel est correspondant.

Nous avons donc essayé de faire des recherches sur le developpement naturel du son des lettres, sur chaque son de la voix humaine, d'expliquer le developpement des divers son d'aprés les lois physiologiques et physiques, et de les ranger dans l'ordre de leur developpement, de demontrer comment un son procède d'un autre et de constater les differences.

Ces recherches nous ont donné les resultats suivants:

A. Que chaque son, donne une valeur rélative à la place qu'il occupe dans la serie de son developpement naturel.

B Que chaque son a aussi une valeur positive et absolue resultante de son developpement et correspondante à un sentiment dont il est l'expression externe.

C Que chaque son dont independamment de sa valeur relative est la formule d'une notion. Que chaque son etant l'expression d'un sentiment interne a une certaine signification qu'il lui donne sa valeur absolue.

D. Nous fîmes ensuite un tableau du developpement des son, et un tableau sur les significations des sons (des lettres). Ce dernier contient les valeurs des sons, resultant de leur developpement, leur valeur absolue et relative, en dehors de toute relation avec un certain mot.

E. Nous procédâmes après à des expériences avec notre tableau des significations, comparant les lettres ou sons d'un certain mot radical, avec leur valeur, marquée sur notre tableau et avec le sens de ce mot. En autres termes: nous avons analysé un certain mot, au point de vue, de la valeur des lettres (: formantes ce mot:) en substituant aux lettres, leur sens, indiqué dans notre tableau des significations; — et nous avons trouvé dans diverses langues une masse de mots radicaux, dont les significations speciales des lettres concordent avec le sens du mot examiné, de maniere: que la Somme des significations speciales des lettres (: composantes un mot:) donne une explication du sens de ce mot, c'est à dire: explique le mot.

Ces resultats paraissent conforme à notre idée: que du temps de la première conception de la langue, l'homme en formant les premieres racines, ou les premiers mots radicaux, exprimait les objets par des sons naturels ou instinctifs, par des sons refletant la sensation prouvé par un certain objet — que le besoin d'exprimer les objets au propre et l'usage des tropes, l'ont conduit tout d'abord au terme propre puis au symbole ou l'hieroglyphe dans l'ecriture; — que la valeur symbolique ou ideographique des lettres se trouve par consequent dans une grande quantité des racines, et que de notre part: en adoptant une valeur absolue et relative, de plus une expression mimique pour chaque son; nous n'avons que retouvé, et mis en pratique nouvelle et plus etendue, une Idée perdue depuis long temps, mais existant encore en partie dans un grand nombre de nos mots radicaux.

Après avoir indiqué, que chaque son a une valeur absolue et relative et que chaque son donne une expression mimique il nous reste encore à remarquer, que nos signes phonetiques actuels, developpés des signes hieroglyphiques, expriment dans leur plus grande partie, aussi une valeur ideographique congruante au valeur absolue et mimique trouvé pour les sons correspondants.

Cela explique, pourquoi nous trouvons dans les langues indo-europeennes une si grande masse de mots radicaux, qui presentent sous leur forme ideographique c'est à dire: par transposition de leurs lettres (: composantes un mot:) en hieroglyphes correspondants — une explication de l'idée complete du terme relatif.

Dans un dictionaire qui sert de comparaison aux diverses langues, nous avons dja 120.000 mots analysé d'après leur valeur absolue et relative des sons et d'après leur valeur ideographique.

Par cette nouvelle maniere d'envisager les mots, nous trouvons des racines de la plus grande simplicité, des racines d'une seule lettre — les mots s'expliquent eux mêmes par l'analyse des sons.

Ces analyses facilitent dont enormement l'etude de chaque langue, et donnent d'ingenieux moyens mnemotechniques, car les lettres concourent à la Definition et le raisonnement vous remet presents à l'esprit les mots oubliés.

Les mots deviennent, sous ce nouveau point de vue à des paroles des diagnoses, des descriptions, des tableaux dont les lettres en détail donnent les symboles — nos mots sont des symboles en lettres et recoivent par cela une certaine physiognomie, un certain caractère ideographique

Cette maniere d'expliquer les mots et leurs racines, forme une nouvelle méthode d'instruction philologique et expose un nouveau système basé sur la valeur absolue et relative des sons de la voix humaine, sur la valeur symbolique ou ideographique de nos signes phonetiques et sur la valeur ideographique des mots radicaux dans les langues indo-europeennes

De cette maniere nous trouvons des diverses idées dans un sens tropique representé dans les hieroglyphes qui forment pour ainsi dire une serie distincte dans ces rapresentations et ~~qui ne~~ servent ~~pas~~ proprement ~~a~~ pour exprimer des ~~idées~~ idées et ne peuvent pas être acceptes come signes purement phonetiques. Par exemple: libation. ablution. prêtre. mesure sceptre, gouvernement.

Des indications generiques.

Determination generique des liquides des pierres des metaux et ornemens des reptiles, des poissons. des arbres. des plantes et fleurs. des quadrupedes. de choses impures. du nome, districte. de la divinité d'habitation. de l'autel. de la royauté voyez 6.e Chapitre. agriculture CKA SKA. CWAI SKAI scriptura, scriba. ΣΕCΦΑΙ Ν̀ ΝΟΥΤΕ neskai en noute litteras divinae scriptura divina.

En pareil maniere aussi la representation grafique d'un langage primitif ideographique à pu recevoir augmentant les signe expressifs; une certaine etendue et s'exprimer sur une diversité des idées.

Les representations de divers animaux sont probalement aussi deja entrés dans ce ~~vocab~~ dictionaire primitif.

Les hieroglyphes representent les animaux suivants: (60)

ΣΦΩΜ aquila. ΣΦΩΜ. ΣΚΑΠΑΙ ovidior Pelicanus.

pullus. Coturnix vultur mergus. nisus.

arcea ΝΟΥΤΕ vultur. Nyctocorax. vultur

aries canis hircus Leo capra. vulpes.

Scarabeus volans. Scarabeus sacer vermis uraeus taurus KI

simia KEQ piscis locusta. piscis crocodilus

lepus. hirundo anas. cerastum.

gazella. camelus. piscis. upupa. volucris

vacca athor. musca aq. antilopa. simia apis

nisus. Leo. hippopotamus Noctua. testudo.

anser ΩΙΘΠ. ibis ΧΥΥΑΛΟΠΕΣ ΩΙΘΠ. scorpio

ujar catus antilopa. rir. sus. equus. ΣΘΩΥ.

De cette maniere nous trouvons des diverses Idées dans un sens tropique representé dans les hieroglyphes qui forment pour ainsi dire une serie distincte dans ces representations et ~~qui ne~~ servent ~~pas~~ proprement ~~à~~ pour exprimer des ~~idées~~ idées et ne peuvent pas être acceptes come signes purement phonetiques. Par exemple: libation. ablution. pretre. mesure sceptre, gouvernement.

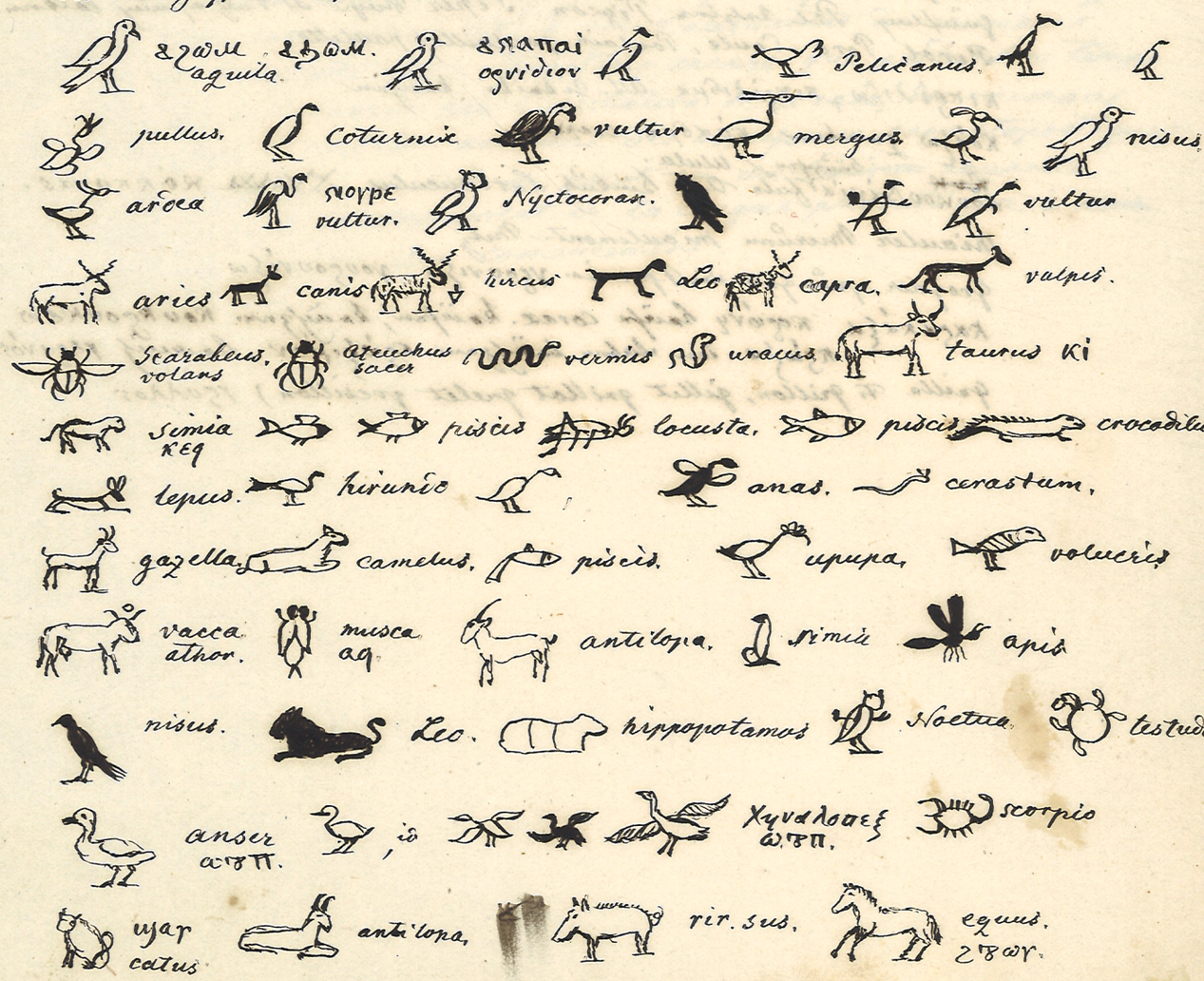
Des indications generiques.

Determination generique des liquides des pierres des metaux et ornemens des reptiles, des poissons. des arbres. des plantes et fleurs. des quadrupedes. de choses impures. du nome, districte. de la divinité d'habitation. de l'autel. de la royauté voyez 6.e Chapitre. agriculture CKA SKA, CϢAI SKAI scriptura, scriba. SECϢAI ÌNOYTE neskai ìn noute litteraeϢ divinae scriptura divina.

En pareil maniere aussi la representation grafique d'un langage primitif ideographique à pu recevoir augmentant les signe expressifs; une certaine etendue et s'exprimer sur une diversité des idées.

Les representations de divers animaux sont probalement aussi deja entrés dans ce ~~vocab~~ dictionaire primitif.

Les hieroglyphes representent les animaux suivants: (60)



Peut être que dans cette période les représentations graphiques des animaux ~~et~~ furent exprimées par des sons qui correspondaient à une imitation de la voix de l'animal respectif.

Il nous paroît bien vraisemblable que les noms des animaux étaient des expressions onomatopoétiques, ~~qu'ils ont~~ que les hommes dans un langage primitif imitant la voix de l'animal l'ont nommé par un son analogue au cri ou à la voix de cette animal. ~~En acceptant~~ Si nous acceptons encore un developpement de la voix humaine jusqu'à ce point, ~~nous~~ de nomer les animaux figurés ~~par un dessin~~ par une expression phonétique qui exprimait onomatopoétiquement la voix de l'animal ce developpement est encore bien éloigné de former une langue communicative en sons phonétiques. ~~Nous pouvons citer~~ ~~C'est~~ Cette assertion reçoit un appui par la remarque qu'on peut faire dans toutes les langues qu'une grande partie des noms des animaux laissent entrevoir une forme onomatopoétique

~~Par exemple.~~ Ainsi nous trouvons la racine chrétienne b. et les racines bē, ~~bō, ba~~ bō, bī, bū qui forment une certaine quantité des noms propres des animaux et des expressions en relation avec les animaux.

I. bête, ~~[illegible]~~, bê Bläkm bêant, bet, becasse Béchet (Chameau) bêlant, bêler Bläkm. belier, bestiaux, betail biche Birschen Bück et Lapin Bolef. bouc, boucherie, bouquin, bourre, fülpum. bouvillon pinpo ass Bruator Lapidmonial L. Bubalus Büffel. Bülln bouvier Bufmuffel Buciphale Buffle bos, blämm, bullm, Pigi Pic, Pickm, Picaverd Grünfling Pie Ratzm. Pigeon. Piper Vogel of Vogelfang Laikm. Pirol Poro. Poule, Poulain poulaille poulette.

κικρίλιξω, κικρίλισμα All. Gikriki krüzen

κόλξω quakm κόλσμα croasse

~~Kok~~ κουκουβάγιά Eule Ulula. All. Kukuk Lat. cuculus. ~~L. Ulula~~ κόκκυας.

miauler Miaum miaulement. Mitz

grogner grunzen der Schweine. γρουνίζω γουγουνίζω

κραξκράξα κρώξω krähe corax. krähen, krächzen. κουκουκέω κρώζω kam Krähe krähen κρώξιμον, κοινῶς κεφανός. grue, grues grillon Fr grillon, gillet grillot grelet gresillon) γρύλλος

De cette manière la seconde Période du développement d'un langage idéographique aura développé et précisé de plus en plus la représentation idéographique par le geste, aura ~~en m~~ par l'invention d'une méthode graphique procuré au genre humain le moyen de se communiquer en distance et entre des absents, et en même temps par la fixation de ces représentations un moyen d'enseigner à d'autres individus ce langage beaucoup plus vite que ~~se seul ge~~ par les gestes. ~~La méthode graphique~~ Les représentations graphique auront pu procurer dans l'enseignement à peu près le même effet que nous trouvons elementaires ou les dessins accompagnent les ~~ge~~ noms des objets représentés, come les dessins ~~d'histoire naturelle d'objets~~ des animaux des plantes et servent à l'instruction d'histoire naturelle. Ce ~~Ho~~ Dictionaire du langage idéographique si incomplet qu'il était au commencement à pu s'augmenter de nouveaux signes idéographiques. Admettons encore que pendant ce temps l'homme est parvenu par l'imitation de la voix des animaux à donner à certains animaux des expressions onomatopoetiques et nous serons arrivé au point ou une ~~troisième~~ nouvelle epoque — le développement de la langue phonetique à ~~pris~~ ~~les~~ pu prendre son commencement.

Voyage autour du monde
Souvenir d'un aveugle. par. Jacques Arago

Iles Sandwich.

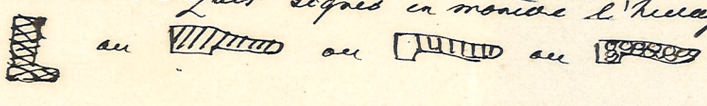
p 115

Le texte travaillé en rouge

La fig du haut était ~~a~~ pour envoyer des compliments de bienvenue à gauche indiquant le genre des cajuillers que le Cavalier enseignait à Mr Martinez. Dans le cal à droite étant ~~des~~ pêchés les objets fait à l'envoi en échange tout gros hameçons, quatre petits 2 morceaux de fer taillés en hache, et 2 autres un peut plus longs. Mr Martinez conservait trient parole et reçu cette même année de jolis cajuillages dont il m'a fait cadeau.

N.B. Offrir indiqué par l'index.
vouloir prendre par la main étendue
le pluriel ~~par~~ en bas par 2 lignes

Une espece d'hieroglyphe nous avons trouvé aussi au Ditchareti ou ~~les~~ la personne qui fait le gardenbier pour conserver les galoches donne des marques et contre marques signés en manière l'hieroglyphes p. ex.



Pendant ce temps ou par un developpement primitif la comunication idéographique se formait, une grammatique probablement n'existait pas, mais pourtant nous pouvons accepter, que la representation se faisait d'apres certaines regles naturelles. P. ex: Que dans la representation: l'idée principale, ou la chose principale s'explique en premiere ligne et que les explications speciales, les propriétés ~~de la chose~~ explications de la chose succèdent. analogue à la formation de nos mots, ou la racine (indiquant l'idée principale:) forme la charpente et se trouve au comencement du mot, tandis que les affixes du genre, de la flexion du temps, et suivent, et se trouvent adnexés à la racine

Nous avons de cette maniere indiqué la Representation: moi, me, mihi, ego mon, meus, ij, mim, iim, imj cumulativement representé par le signe d'un homme, correspondant aux hieroglyphes 𓄿 pour l'expression anoh, ego et nous avons remarqué que ce signe s'exprime chez les samedmuets par l'indication de soi même. Dans la phrase: Moi je marche — ou moi cela je prend l'indication du sujet precede ~~le~~ à l'indication de l'activité ou de l'objet. Dans la phrase Cela est à moi — cela est le mien l'indication de l'objet precede et l'indication personelle succede de maniere que le même signe pouvait servir comme pronome personel et possessive

Un pronome demonstratif pouvait être accepté sous la forme

𓂋𓄿 to celui, qui avec la forme generique 𓂋𓄿𓂝 to masculin.

𓂋𓄿𓅱 to femenin. La represention de pluriel, appartien surement aussi à un temps bien reculé

Le pluriel. fut indiqué par le S. M. par une pronation de la main trois fois repitée correspondant aux signes hieroglyphiques egyptiens par trois signes egaux. Les signes pour les pluriel étaient des signes symboliques generiques

𓏺𓏺 ou, 𓈖𓈖𓈖 ou 𓈖𓈖𓈖 ou 𓏺𓏺𓏺 ou 𓏺𓏺𓏺 ou 𓏺𓏺𓏺? ou 𓏺𓏺𓏺? ou 𓏺𓏺𓏺𓂋 ou 𓏺𓏺𓂋 ou 𓏺𓏺𓂋 ou 𓏺𓏺𓂋 ou 𓏺𓏺𓂋 ori final ou 𓏺 ou 𓏺𓏺𓏺 ou 𓏺𓏺 ou 𓏺 si, sri initial.

de maniere qu'on exprimait 𓏺𓏺𓏺𓏺 trois fois bon, bon au pluriel ninofre (nofre bon) 𓏺𓏺𓏺 ennoute ESNOTRE deorum (𓏺 deus. NOTRE) ou 𓏺 dü (ennoute)

Dans l'ecriture cuneiforme asyrienne le pluriel est indiqué à la fin du mot par 𒁹𒁹𒁹 par ex: 𒁹𒁹𒁹 ilai dü 𒁹𒁹𒁹 nuni pisces. gammali camelorum alpi 𒁹𒁹𒁹 boves. Dans les langues anciens come le Sanscrit deux forment le dual — troi, tres, tre, ter, tri ~~forme le~~ forment le pluriel, analogue au superlatif — ainsi que dans l'etat de mariage la famille n'est complet que par un troisieme (l'enfant)

Remarquons encore la maniere come le pluriel s'exprime dans les representation hieroglyphiques, remarquons cette repetition de l'objet qui nous montre ~~que~~ idéographiquement un pluriel — à quoi bon cette repetition quand du temps ou cette ecriture fut mis en pratique le pluriel avait deja eu une expression specifique par un affixe final ou initial on ~~aura~~ aura ecrit: ninofre simplement, on ~~nous~~ n'aura pas eu trouvée necessaire d'ecrire: 𓏺𓏺𓏺𓏺 ~~ninofre~~, nofre, nofre ou 𓏺𓏺𓏺 ou noute, noute noute, — Cela demème nous prouve que l'affixe ~~ni~~ initial dans les hieroglyphes pour lire "ninofre", au lieu de "nofre nofre nofre" date d'un temps plus recente, ou deja une langue grammaticale était formée, et que cette repetition des objet pour indiquer symboliquement le pluriel date d'un temps beaucoup plus reculé ou peut être ce signe ~~et un langage correspondant~~ idéographique ~~ton~~ de repetition ~~contient~~ n'appartenait encore à representer les signes d'un langage idéographique

Pour les repetitions speciales 𓏺𓏺𓏺, 𓏺, 𓏺𓏺𓏺𓏺, 𓏺𓏺 et nous remarquons de la même maniere, qu'il serait pas bien à expliquer pourquoi on aura adopté troi signes, si ~~la~~ l'ecriture était du comencement phonetique et ainsi ou un seul signe ou une certaine syllabe qui indiquait le pluriel aurà suffi

Par le développement du langage idéographique et de la correspondante communication graphique, les signes primitifs que nous avons indiqués comme un commencement de cette méthode, se sont probablement multiplié. Hors de ces signes qui se trouvaient au commencement en usage, des divers nouveaux objets, animaux ~~et aussi~~ et que l'homme aura reconnus, on aura ajouté des nouveaux signes idéographiques ~~de mais~~ de manière que toutes les signes qui se trouvent dans les hiéroglyphes ont pies entrer dans ces représentation ~~idéographique~~ graphiques.

aurons puis serait à des nouveaux signes

Jetons un coup d'oeil sur les signes hiéroglyphiques accentés d'une valeur phonétique. Quand la langue hiéroglyphique fut écrit de son commencement de l'invention de cette écriture en signes phonétiques — elle n'aura comme l'écriture phénicienne rationellement qu'un seul signe pour un son — plusieurs signes pour la même lettre seront êtes bien superflues et n'auriont qu'augmenté la difficulté d'écrire. ~~Mais~~ Nous observons dans les hiérogly. egypt. pour chaque son une plus ou moins ~~la~~ grande quantité de divers signes, de 10 jusqu'à 30 et de plus ~~par~~ presque pour chaque lettre, mais nous observerons aussi qu'une série de signes qui représente la même lettre exprime sous le rapport idéographique une certaine ~~[illegible]~~ connexité des idées correspondante à un symbol radical qui représentait une idée principale. De cette manière nous observerons pour les lettres K g, K. Kh q une certaine quantité des signes, qui indiquent une accumulation, composition l'idée d'acquérir, d'utiliser, d'accumuler correspondant à l'hiéroglyphe nationale l'idée analogue, qui indiquent en grande partie l'idée d'aspiration d'une tendance de s'élever de mouvement, d'exaltation ~~ou de retention~~. de gouvernement ~~par retenir~~ et par conséquence de retenir de guider come par la bride, le morse, le sceptre, le pédum sceptre, le sceptre, l'adoration, l'hilarité, le noeud, la main enchaînée, le phallus, l'autheur, la marche, symb de mouvement, le dentis, la maison, le scarabée volant, la radiation, les angles, la partie antérieure, dernier, ~~le pieu~~, et le fleur, élevation, élevation, la mesure du cheval, la bride.

Les signes pour la lettre ~~M~~ expriment: un encadrement, en certaine relation avec l'eau et dans une autre série en relation avec ~~une donnée~~ d'un lien ~~et~~ l'encadrement égyptique des noms royaux, encadrement, réservoir d'eau, et ~~leur vas~~ un réservoir d'eau, un reservoir d'eau, l'eau, un rostrum, un lien (d'amour), la maison habitée, amour maternelle, la main qui donne ~~une chose~~ de l'eau dans un vase.

Les signes pour le ~~T~~ expriment une indication, avec l'idée de matérialité, stabilité, résistance ~~et fixation~~, l'enseigne, la jequamière, occiput, la tenaille, un poids, une balance, la colonne, le mât, résistance au vent, item, le segment, le pilon, la bouche, l'arbre, autre.

Nous connaissons les applications en détail sur tous les lettres ~~[illegible]~~ dans la 2de série de ~~notre tra~~ ~~[illegible]~~ exposé, les exemples donnés ~~pour~~ peuvent suffire pour indiquer en général

une certaine connexion entre ces signes, une connexion qui s'expliquera par une idée commune attachée a une representation radicale de la quelle les idées et les representations analogues à l'idée principale se sont developpées.

Mais contre cette supposition on pourra faire les objections suivantes :

a. Nous trouvons parmi les signes hieroglyphique phonetiques outre les signes indiqués qui plus ou moins ~~pour~~ peuvent ~~donner l'idée de~~ prouver quelque connexité d'idees, encore des autres ~~qui se~~ signes pour les mêmes lettres qui ne permettent pas d'être expliqué de la manière indiquée, qui ~~n'ont~~ expasent aucune valeur ideographique, ou qui montrent aucune relation avec nos ~~données~~ acceptions.

b. On opposera : que les ~~ouvrages~~ recherches sur les hieroglyphes egyptiens donnent la persuasion que les mots exposés en hieroglyphes se laissent dechifrer par les initiales des signes qui composent les mots, que donc les signes n'ont effectivement dans les hieroglyphes trouvées qu'une valeur phonetique — chose qui se prouve en evidence ~~dans~~ par les noms propres qu'on y trouve.

c. On opposera : que la quantité des signes pour la même lettre s'explique par la ruse et l'orgueil des hierophantes qui ont ~~fait~~ voulu par ce moyen ~~de secret~~ tenir ~~dans~~ ~~à~~ l'ecriture sainte dans un secret, qui ont de propos ~~pour la difficulté de trouver le clef pour~~ pour faire impossible le dechiffrement augmenté ~~la~~ difficulté en ~~augmentant~~ multipliant les signes pour la même lettre, en pareille maniere comme ~~au~~ dans les ecritures secrètes de nous jour (l'ecriture en chiffres) on se sert de la ruse de ~~l'~~ exprimer les lettres et principalement les voyelles par ~~à~~ plusieurs differents signes.

Toutes ces objections sont plus que justes. nous sommes ~~Nous sommes~~ donc surpris de nous expliquer la dessus :

~~Nous~~ Nous acceptons la valeur phonetique des signes hieroglyphique sans contredire dans les expositions hieroglyphiques egyptiens, les mots ~~en~~ exposés en hieroglyphes s'expliquent par les initiales, ~~et~~ mais tres souvent ces signes expliquent aussi figurativement ou symboliquement l'idée du mot, ~~les signes~~ les signes donnent l'apparence d'être en même temps phonetiques et explicatifs — nous avons indiqué plusieurs exemples au 6ème Chapitre. ~~Cela ne contrarie pas notre acception~~ De ce genre ~~que dans~~ les hieroglyphes ~~par les~~ explicables par les initiales date surement d'un temps ou la langue phonetique etait deja inventé — si dont sous ces circonstances des signes ~~à moitié~~ en partie phonetiques en partie ideographique ont servis à ~~ex~~descrire ces mots, cela ne contrarie aucunement notre acception : que dans un temps beaucoup plus reculé, ou la langue phonetique n'existait pas ~~encore~~ ou ne suffisait pas encore pour se faire comprendre parfaitement — que dans ~~le~~ le temps ou le langage ideographique ~~fut developpé jusqu'à~~ jusqu'à eu une representation graphique par des signes ideographiques. — que dans cette 2de periode du developpement du langage ideographique ~~un~~ les signes ~~n'ont~~ n'avaient pas encore une valeur phonetique, mais purement ideographique. ~~Que~~ Plus tard après que la langue phonetique s'est developpée, et que pour cette langue la representation graphique ~~à près la place~~ fut inventée ~~dans~~ les mêmes signes ont pu ~~partiter~~ servir à exprimer la langue ~~graphiquement~~ par l'ecriture, mais naturellement ces signes hieroglyphiques ~~dans une~~ valeur phonetique comme nous l'exposerons dans la 3ème Série. Mais aussi de nouveaux signes ~~ont~~ etaient inventés ~~qui~~, qui naturellement n'auront plus aucun valeur ideographique, mais purement phonetique et qui se retrouvent principalement encore dans l'alphabet hieroglyphique entremelés avec des signes conservés de la 2de epoque ~~conservés~~ et qui sous ce rapport nous permettent pas de les acceptes pour des signes purement ideographiques

* et l'enseigner des mystère

Les recherches de Gulianof ~~*~~ mettent hors de doute que la ruse des hiérophantes qui étaient initiés au secret de l'écriture hiéroglyphique ~~ont tachés~~ seulement à beaucoup contribué d'envelopper ~~cette écriture~~ l'art d'écrire dans un mystère pour s'assurer la prépondérance de cette connaissance. Cela expliquerait qu'on aurait multiplié les signes pour ~~*~~ faire de plus impénétrable le secret, par des difficultés qui s'opposaient au déchiffrement. La méthode des initiales ~~de~~ permettait de multiplier ces signes ~~que~~ phonétiques qui ~~n'avaient~~ n'avaient plus leur antique caractère idéographique. Cette méthode se prêtait bien naturellement pour cacher les ambiguïtés des expressions employées. Les représentations phantastiques dont nous avons indiqué quelques exemples ~~dans le~~ au 6e chapitre, les figures composées à tête d'homme et corps d'animaux, ou à torse humain et tête animale, ~~les~~ la manière de combiner avec ~~des~~ ces représentations phantastiques les initiales et d'exprimer ainsi par une telle figure un mot phonétiquement les représentations à double sens par omission des voyelles l'ambiguïté ~~qui fut exprimée ch~~ offusqué quelque fois cachée sous une forme inoffensive ~~toutes ces ruses hiérophantiques~~ ou par des images flatteuses — toutes ces formes qui ont caché les ruses des hiérophantes ~~sont évidemment l'~~ étaient évidemment d'un temps où une langue complète phonétique existait déjà.

Mais tout cela ne contrarie point à notre acception que : d'un temps beaucoup plus reculé une partie de ces signes ont eu un caractère purement idéographique.

On pourra rationellement pas accepter ~~que la quantité~~ que dès le commencement de l'invention de l'écriture la multiplication des signes pour le même son était purement le résultat d'une ruse hiérophantique, parceque ~~cette~~ cette idée ~~contrarie~~ serait tout à fait contradictoire au but prononcé par l'écriture.

Pour le ~~le~~ langage idéographique en gestes, ~~comme~~ ainsi que sa méthode graphique et ~~pour~~ la langue humaine phonétique ainsi que sa méthode graphique par des signes phonétiques ~~ont pour~~ le but ~~apparent~~ ~~il a certainement~~ rationellement apparant c'est : la comunication. C'est la révélation de l'esprit humain, c'est l'activité de son sentiment et de sa pensée c'est la lumière qui se manifeste ~~et se manifeste~~ par la parole. Le but n'était pas de ~~se~~ cacher, de mentir, ~~de s'entourer de mystères~~ son sentiment ~~&~~ ou d'employer des expressions à double sens. Cela est plus au moins arrivé plus tard de manière qu'un Philosophe s'est prononcé : Il y a l'apparence que l'homme à reçu la langue pour mentir ! C'est triste mais c'est ainsi — aussi notre manière de parler est dénaturée ~~et~~ comme nos paroles ~~ne devraient~~ ~~pas~~ n'accordent très souvent pas avec le sens qui veulent exprimer.

Le but évident du langage et de la langue comme de l'écriture est la comunication — ~~cette~~ de l'écriture ~~existe~~ un but encore spéciale de fixer ~~les et~~ la comunication aussi pour d'autres personnes avec lesquelles la comunication immédiate n'est pas possible.

Dans ce but principiel on aura au commencement surement ~~pu~~ ~~plus~~ chercher plutôt à simplifier ~~les~~ les moyens de se comunique au lieu de ~~les~~ créer inutilement des difficultés. Nous niions pas que du temps des hiérophantes leur but secret et spécial à pu contribuer à créer de pareilles difficultés dans l'écriture, mais nous parlons à présent pas de ce temps — le temps du quel il s'agit doit être accepté beau plus antérieur.

Pour une langue phonétique ~~au début~~ qui a son alphabet phonétique exposé un seul signe pour chaque son est suffisant, mais pour un langage idéographique et sa représentation graphique grammaticalement la multitude de signes explicatifs ~~et~~ devient une nécessité absolue ~~L'amplification~~ Le développement successif, des nouveaux objets et les nouveaux idées ont dû nécessairement augmenter le nombre de signes, et ~~ont~~ faisaient nécessaire la création de nouveaux signes.

pl, fl Racine pour πουλίον, πουλάδα, πωλάζιον πουλαρά, φωλεά, φωλεόω nider — πούλος
Fr. poule, poulet, poulain, poulicine, poulette, pulluler. L. pullulare, pullus.
All. füllen, fohlen Turk pilidj

Groupe ideograph: Un petit oiseau sortant de l'oeuf avec le cordon ombilical et a bec ouvert pour la lettre p et f. et la bouche pour la lettre l.
un animal nouveau né + indiqué (par la bouche ou ouvrant la bouche pour demander la béquée

fi Racine pour L. fio, fit, fiere Fr fu It. figlio, figlia, Fr. fils, fille Sp fio, hio Hong fiu
φοτόν φυβίς φύτζώνω φυτεία φυλλον Kopt. ϕοι (foi) il est G ...πούλος

groupe ideogr. Un nouveau né (un relativement jeune) + en apparence en apparition (existant)

" " Faire sortir + en apparition.

" " fiō (fioh) Spagn. fio figlio fils Ung. fiu.
Un jeune (enfant) + en apparition + visiblement + masculin.
(En conte 2ⲁⲛ, 2ⲟⲛ han, khon le phallus

fiō
faire sortir + en apparition + un homme + masculin.

fiā figlia.
Un jeune enfant + en apparition + chaste (pudique) + feminin
Le signe indiquant symboliquement la chasteté et le signe
l'utérus le symbol du genre feminin pour h.

on Racine pour ὄν, τὸ ὄν, τὰ ὄντα, τὸ μῶν. Final affix pour L ens, Sp ente (Chose, thing) d'une certaine gravité force et resistance L onus Fr onerati onereux, monument monstrueux action decision, contemplation Fr peson λιτρον, μαρμαρον μετρον, μολυβδιον, μολυνω, πολύνω, ῥυπιον. μπαλονιόν Copt: ⲛⲟⲩⲛ quies ⲛⲟⲩⲛ (noun) grande étendue, ⲛⲟⲩⲛⲉ (noune) base, fondament.

groupe ideogr: avec visible + resistance, ou d'une sensible + resistance.
d'une sensible (visible) grandeur.
Le signe est le symbol pour grandeur, force, resistance ⲛⲁⲁ et mak magnus

Le mouvement enchainé (empeché) + par la grandeur, par une resistance (un poids)
Le signe une main enchainé, le mouvement géné pour la lettre ok.

Poids + grand (fort, resistant) L pondus.
Le signe pondus poids pour ō.

Pierres + grandes (pesantes, resistantes) Fr. onereux
en Latin correspondant l'affix final ON a l'affix: final um: plumbum, stannum, aurum argentum, πετζωνω μολυβδιόν, saxum, mercurium, ferrum, cuprum et. κρυσταλλον. crystallum. λιτρον Nitrum.

groupe ideog. Kilon Surposé + à une balance + incitant + par son poids, + grand.
Le signe surposer Kopt. ⲕⲟ une balance

" " Ston. Un poids + fixe (exposé) + de pierres + fortes. grandes — donne l'explication du mot dérivé Angl. Ston, All. Stein λιθος λιθωνω λιθαζιον.

ός et ὸς Racine de ὄρκος Θρόμβωμα Styx ὀρκωνω ὀρκίζω ὄρυκτον, ὀρυκτολογία ὀρφανεύω ὁρίζων Horizont, horizon, hors, horion ὀρκαω. Orcus.

groupe ideograph: ōr Empeché (enchainé) la manifestation + du Soleil

Empeché (géné, lié) + la vue + du Soleil.

Fontus Fr.

fon racine de l. fons. fontis fontaine Kopt. ϕωϩ, ϩωϩ phon pon (inundation
ϕϩ ϩϩ, ϩϩϩ effundere Fr fondre fondu
versare, fluere
En Copte ϑ gutta aquae ϕωϩ phon stillare.

Groupe ideogr: 𓂋 𓈖 en Copte ϕϩ effundere. d'une vaisselle (d'un vase d'une urne sortant + l'eau ondayant.

" 𓂋 𓁹 𓈖 fon. Profluer + visiblement + l'eau — profluant + visiblement (sensiblement) avec undulation (l'eau)

" 𓂋 𓁹 𓈖 𓄿 fons. prosenant (profluant) + visiblement + l'eau + avec rapidité (penetration, irrestibilité)

ϕων racine de ϕωνή, ϕωνίτρα, ϕωνεῖν. Phonetique, Phonateur, Euphonie, Symphonie Aphonie &c
Copt: ϩωνϩ funis, corde ϕωϩ stillare.

Groupe ideogr. 𓂋 𓄿 𓁹 𓈖 Sortant + de la bouche de l'homme + une sensible (visible) + undulation (vibration)

L'homme qui ~~mets~~ met une main à la bouche = la lettre o
l'oeil = lett. o. 𓂋 = lettre ph. 𓈖 = lettre n.

𓂋 𓄿 𓁹 𓈖 Sortant + de la bouche de l'homme + comme d'un instrument musical (Copt: ϩεϩϩωϩ et ϩεϩϩεϩ plectrum) + une undulation.

tων racine de τόνος, Ton, tonus, donner, tonitru, τονίζω, intonare intonation
ton, son, tonnerre, tonometre ~~diphtong~~ diphtong.

Groupe ideogr. 𓁹 𓄿 𓈖 La bouche avec la langue + indiquée + en oscillation (Pe) (phe)
𓂋 𓄿 𓁹 𓈖 ~~Indicant~~ Indiquant + la bouche de l'homme, + un plectre + oscillant (undulant, resonnant)

Son racine de Sonus Fr. son, sonon, Consonant, dissonanz, Resonanz. Gesang Singen
Kopt. ϣⲟⲛϫ schonte plectre, plectrum. جنّ tjân cloche جنك tjenk harpe
Kopt. ϭⲓ, et ϭⲓϭⲓ tchentsche, ϩεμϩεμ djemdjem cantare canere, chanter ϫεϩϩεϩ instrument musicum.

Groupe ideogr. 𓂋 𓁹 𓈖 perforante (rapide irresistible) + sensible Undulation + d'un instrument. (musical) Propulsion + sensible d'un instrument + vibrant.

𓂋 𓁹 𓈖 d'un instrument (d'une flûte) + sensible + mouvement + vibrant.

Nous remarquons qu'entre les trois expressions radicaux ϕων, tων et Son les deux premieres s'accordent plus à la voix humaine ou pour exprimer ~~des~~ ~~son~~ le ton de la musique des instruments à cordes; tandis que l'expression Son denote une ressemblance du son correspondant au son de la cloche des instruments d'un son aigu.

Ño, ño, ña Racine de: Non, no, Copt. an (non) Allm. pr: nix, pour nain, nuff. nin
Woli ne tangere. nox, noir, ~~ноч~~, Nessjuff. ~~nesjuff~~ Fr. one, onque obf. nunubsfs Nonconplet, non-aperçu.

Groupe ideogr. 𓂋 𓁹 𓈖 Negation + visible (sensible)
Le signe 𓂋 2 mains qui s'eloignent, en repoussant quelque chose.

𓁹 𓄿 Negation + exprimé (indiqué) par la bouche d'un homme.
Un homme qui repousse ~~et~~ q. ch. avec les 2 mains: nomme en Copte an (non) exprime la negation.

Ñi, ñe Racine de la negation
ne, nein, nuff, nix, nimmafs

Groupe ideogr. 𓂋 𓄿 𓁹 𓈖 Negation + par la bouche + visible + resistante.
noon.

𓂋 𓈖 Negation + par mouvement (manifestée)
ni

Nemo de la racine antecedente.
Lat. nemo pour ne homo, nisno, nessuno Fr. Ni... niais, nier, negare negatio, niguender, Nihiliste, nihil Nifaste Neant, neanmoins, nebuld necessaire, necessiter, negatif negligence, negliger, nenni poco non neutre, neutraliser. ~~Ill~~ Mniaud (pour Nuff nin, Nis = Nam)

Groupe idiolog: 𓂋 𓀀 𓉐 𓁹 𓈖 Negation (aucun) + homme + dans le lieu (maison (fig 𓉐 tectum symbolum loci) + visible.

Ner de la racine Ñ negation generale.
Deriv. It: nero, Fr. noir, L. niger D. Nuyrn E nigger Fr. negre It. negro

Groupe ideogr. Negation + de la radiation (raies) + du soleil. Negation + de rayons + du soleil = Negation (manque) du soleil (de la lumiere)

ñ

Ñō Deriv. It. no, Lat. non. Fr non. L noli, nocere. D. Nott, nöthig, nothwendig, nöthigen It. nuocere

Groupe ideogr. Analys. Negation + genante (desagreable douloureuse.

n ok.

" nō.

Oñ ogn Deriv: All. ohne en Fr. final pour indiquer une chose petite, pas grade p.e. mignon G μονον seul nur Ulf impar Ofunnuft, ofunnöthig. non.

Groupe ideogr.

, ou ou ou ou

Analyse. Visible (sensible) + negation (manque)
" Expressive (Indiqué par la bouche) + negation.
" desagreable (douloureuse) + negation.

Ñ, Eñ, Le Son Ñ nasal exprimant une negation en general.

Iñ Deriv. Praepos. in — en... L inimicus, incertus, incurabilis
Fr. enfant, ennemie, ennui, impur, impuissance, impalpable, immodeste immobil, impertinent, impotent, incertain, incivil, incommode, inculte indigner. D. unguntst, untauu, unangnurfue, unantst llu.... Eng. un....
Fr. irrationnel irreligieux irresolue

Groupe ideogr.

iñ, eñ, ou eñ

Analyse. manifeste, indicative, + negation
Indication + negative

Dom. Racine pour Domus, Dominus, Domo, doma, L domesticus Fr domestique L domitare, domitus. Domina, dominari, dominatio, dominium condominium.

Groupe ideogr.

ou

Analyse: Indiqué + pour l'homme + un lieu (une maison, un toit)
Indiqué + visiblement (un visible, à voir) + un lieu (un toit, tectum)
Indiquant une humaine habitation

Ve, Racine de: venir, vehere, vent (ventus) vergere, vena velum vehiculum vestigale vestio vestigare vestura Vles (miles) velliare, venari venator verberare vexare, Gevro Gerro, vesica

Groupe ideogr. et

analyse. Sortante (prepante incitante) force + se manifestante
Antaribundus Kraft + unterstützend nus Energieu (mau fustst.)
Force incitante + proveniante für profondeuigen + Vis manifestiunt Empf. u.

Groupe. vesic. vehi, vehei.
" vent.

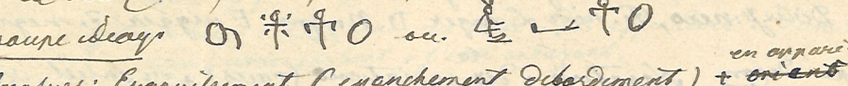
Vi. Rac. p. vis, vires virtus, vitium

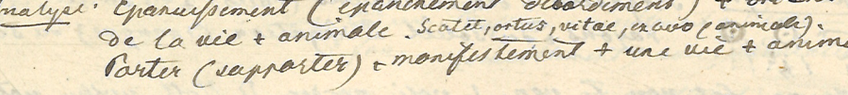
G. ideograph. profluxus + se manifestans. (profluvium manifestum
Epanchement (epanchement) + manifeste. (en mouvement, indiqué)
Scaturigo + manifestus.

Vi. Racine de Bios la vie (vios) vita, vital, vitalité, vivace, vivacité, vivum.

Groupe idéogr.

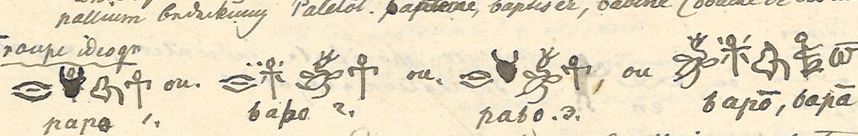
Analyse: Epanouissement (epanchement debordement) + ~~orient~~ en apparition (le representant de la vie + animale. Scatet, ortus, vitae, novo (animale).
Porter (supporter) + manifestement + une vie + animale

Nā Racine de no, nas, nare, natare, nager, navis, nauta, Neugm, Sans naj, navo

un ant. anterieur.

groupe idéogr.


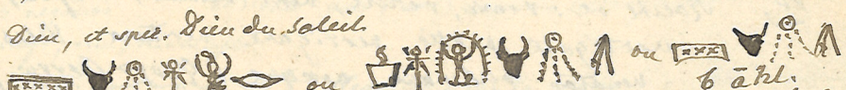
1.4 Negation de force (negative force) 2 Negative activité. 3 (le bois, le navire surnageant)
2 Negation (negative) + de force + mouvant
3. Negation + en apparition
Par acception figurative: on peut ~~definir~~ donner pour, la nage (la propriété de surnager) une la definition antecedante — Une chose surnage quand elle est plus legere que l'eau — Quand relativement à son volume elle est moin pesant que l'eau — c'est dont une negation ~~de poids~~ relative du poids par laquelle la nage se pourra expliquer. Le geste de la negation de repousser une chose avec les 2 mains est aussi un geste par lequel ~~se~~ on peut ~~faire~~ ~~signal~~ signaler la nage; car la nage se fait ~~ant~~ aussi par un pareil geste — l'eau repoussant avec les 2 mains

Ba, Pa. Racine du Turq. bâbâ بابا baba, papa, Pater, Pastor, Father, Faber factor. fare fabricare πατης Zu Indien (recent) bâbû فبو prince et seigneur F. Pere Pairs. All. bag, bappu, Pfaff, Mapfpfy Pancrel Pande Pain: pain. Esp. Papilla, pappas Kindanbai f. panade la papilla. ΠΑΝΔΙΑ palladium pallium Bodikuny Palatot. Baptême, baptiser, babine (bouche de dio. animaux)

Groupe idéogr.

papa 1. bapo 2. pabo. 3. bapō, bapā 4. f. b a bō, bābā

Analyse: Alimentation, bienfaisance et fructifiant Nutrition ~~et~~ contentement et desir exprimée par la bouche avec la langue ou la bouche ouverte p. phe. pe de l'alph. hieroglyph analoge au hebreu. ב pe, phe)
1. Nutritive + force + source de la vie. ou 2. De la nutrition + il appert + pour l'enfant (jeune oiseau sortant de l'oeuf) + la vie.
3. Nutritive + force (Alimentation + mis en activité) pour l'enfant (le jeune oiseau) + la vie — (l'alimentation necessaire pour la vie de l'enfant nouveau né)
4 Pour l'enfant (nouveau né) + en apparition + la source (l'origine) humaine masculin.
5 Couvrante + force (Protection, l'abri, garantie) Tutelle + de l'enfant (nouveau né) par + un homme masculin = Action tutelaire sur l'enfant par le père. tutelaire activité exercée sur l'enfant par l'homme masculin = par le père. nourricier, tuteur.

Baal Rac. de Baal. Dieu, et spec. Dieu du Soleil.

Groupe idéogr. 
bāal bahal bāhl.

Analyse: Au ciel + la force + du Soleil radiant + fait resortir + l'adoration en paroles (par la bouche)
Le feu sacré (en sacrifice une fumigation) + en apparition + (pour à cause) de l'adoration + de la force + Solaire (des rayons du Soleil) incitante
Au Ciel + la force + du Soleil ~~rayonnant~~ incitante (Au ciel la divinité du Soleil

En considérant la Racine exposée, ils se présentent encore d'autres remarques. Nous ~~devons~~ indiquerons que la valeur idéographique de la lettre N. dans divers mots, exprime très souvent une relation avec ~~le~~ le poisson, l'eau ou avec la fertilité. Nous trouvons déja 3000 ans avant J. Ch. dans ~~les~~ le Culte de Brahma, parmi les Avantaras (les ~~metamorphoses~~ metamorphoses) du Dieu Wischnu, que cette divinité qui maintient le monde par l'eau a sauvé dans sa premiere metamorphose, sous la forme d'un poisson le Swajambhu (Noe Noah des Indiens) du deluge. — en analoge maniere dans le Mythe Chinois: la Niuvah a vincu l'eau par le bois (par la nage c.a.d. a inventé le navire) Dans la religion des Egyptiens la deesse Neith a representée l'eau primitif celeste (la matiere) et la deesse Natpe, Netpe, Nitpe est analogue à Oceane (la Rhea) la divinité du Nil. Chez les Romains se trouvent comé divinités de l'eau: Neptun, Fontus, Pontus, chez les germanes Rana. Dans les Indes le poisson était le Symbol sacré de la Deesse Bhavani, (la divinité de la fertilité et de la force procreatrice) aussi la deesse du temps que produit et devore tout. Chez les Indiens et Egyptiens regnait l'idée que la chair du poisson comé nouriture humaine provoque chez l'homme la fertilité et la force procreatrice. Chez les Phöniciens le dieu des eaux Nahor fut adoré sous la forme d'un poisson (Nun), et les Philistrées et Sidoniens ont adoré la Venus, divinité de la fertilité egalement sous la forme d'un poisson.

Les relations qui se presentent entre l'enorme fertilité reconnue du poisson et la fertilité provoquée par l'eau permetent d'y entrevoir une connexité des idées, de maniere que la ~~racine~~ representation Na. ~~nous repos~~ peut ~~representer~~ servir de racine encore à une autre serie d'expressions. ~~pour racine~~.

~~Dans~~ Relativement à la fertilité d'ont le poisson et l'eau peuvent servir de symbol, la racine Na ou nā ~~peut~~ prise dans un sens figuratif ou tropologique pourra donner le groupe hieroglyphique suivant.

nah. — Du poisson + force productive + feminine (Le signe ω indiquent dans les hieroglyphes le genre feminin, l'utterus)

nah. — L'eau (de l'eau) + la force + procreatrice (fertile)

Le poisson ou l'eau pris pour symbol de fertilité, de procreation pour force procreatrice.

De ce groupe ~~se~~ peuvent être derivés ~~les~~ dans les differentes langues indo-europeennes les mots suivants:

En langue latine: Nasco, nascor, natus, nascentia, natalis, nascere, natio, natura naturalis, nativus, nancire, nanciscor, nationalis, nationalitas, onomasticus. navare, navus, nactus, Nomen, novus, necto, neophyta, neonatus, neologia genitor, genus, gens, gnatus, nepos, neptis, natron, nacrus, nexus, genitrix. etc.

" " Franz: Né, née, naître, naissant, nation, nationalité, Nanan (mère) nativité natif. nature, naturel, natron, natal, connexité, noeuf. nom, nombril nourrir, nantir, nantissement. Nomenie neologie, neofite, gens, neveu, niece nacre. nécrographe

" " ital: Nascere, nato, nazione, nascità, natura, naturale neomenia, neofita, neo etc.

" " span: Nacer, nado, nacion, nacionalidad, nacimento, nacimiento, nacerse, nacar, nombre, nominador, nombrador, nantar, nana (mère) nativo natividad natura, natron, neomenia, neologia

" " angl: Nation, nacky, to have a nack, naker, name, native, nativeness, natives nature, naturity, natural, new, newich, neomenia neophite, nephew, niece natal, nominal, queen, near

" " allem: Nation, Natur, Nationalität, nach, natürlich, Natürlich, Nou, Neumond Neuling, Neugeist, Kraft, Nichte, nüfann, nüfann, Nehmung, nett Frau (~~Eng.~~ angl. queen femme) Frymm (Lopt. Zulle vory) Kraftum, Kräftum, Nebel.

" " Wallaque: nascu, nasce, nos, de nou (nouveau)

En langue grecque · γεννάω, γεννάομαι, γένος γένεα, γεννά, γεννητός, γεννήτρα, γέος, γέιος nnû γέατα, γεότης, γέος, γέαις ; γεότιστος, γεοφεία, γεοφυτής γεωνω γεω, γεωω (Umhüllung) γενέσις, γενητός, γυῖς (Umhüllung) γυω, γυιω (nähen) ἀνεφία (Nicht) γουγ γουαιξ (Copt. ⲛⲓⲉ ghime) exprimé par le signe ω symbolisant l'éthérus)

" " gothique Nithius, nithio Nicht. Knods (Geburt) quens (γουγ) Namo (Name) nasein id niwis (novus) nehwia (nähen) nehwa (Umhüllung)

" " arabe دنيا (Denia) nature ناب nab (produire exposer) ناس nass (gens ناسب naseb (unire)

" turque نام nam (nom) انا ana (mère) نو زاد nev zade (neonatus) naschi ol (être né)

" hongr. Nö (crescere) nö (femme et le pistil d'une fleure) Nemzet (Nation) nemz (procreare) Nadra (uterus) anya (mère)

" bohême: nowo (novus) nowy id. Nawak (Umhüllung) narodíti (procreer) narozene (nascite) gena (shena femme

" russe nowyi (novus) zena, zewka (femme) Netii (Nieren) (Copt. ⲛⲓⲉ ghime) ⲛⲓⲉ γουγ quen jani, gena shena

" lithauique. naigas (novus) et naujas

" gälique nua (novus)

" Chilesique Nahue (fille) Cheun (famille)

" belgique Naader (nafs)

" Sanscrit नह nah (nafs, nähen) ज्ञा jnâ (reconnoître) नाम Nama (Name) नामन् naman (nomen nomer) नमस् namas (Turq. namas نماز Verspräung) Nâhas γνωφαι jan (né) navas (novus neuf) navyas (novas) navadalan (neonatus Brosda Abbäutlung) nam (nomen) nama (nomenclatur) janî (γουγ) Geschlecht. jnatis (Verwandt) janitka, janata (Erzeugung) janus (Geburt nascité) jatas, janitas (né) janas (Erzeugung γεννητός) jantus (γένεσις) jnatar (Bruder) prajanac (Abkunft progeniture) nâhas (Umhüllung conjunctio) Näpfung)

" Coptique · Natpe, Nitpe Divinité du Nil et de la fertilité
ⲛⲁⲕϫⲓ (nakhy genetrix nakkj γεννάω, nedji (vert)
ⲛⲟⲩϧ Noub, Chubis Kneph Harsept Dieu procreateur
ⲛⲉⲓ Nei le temps ⲛⲁⲓ nai (miscericorde) ⲛⲓϩⲟⲧ reconnoître
ⲛⲉⲓⲑ neith Déesse pragnitrice de l'eau celeste primitif
ⲛⲱ no genus ⲛⲟⲩⲛⲓ nouni Racine, base.
ⲛⲟⲩⲣⲉ Noure le Votour symbol de la maternité pour la lettre N et M. (nourir, nourrir)

" hebr: נְהוּא Nehve fest, sei, werde, mitsorge qu'il soit! (procreer.
נַחְיָה Nachyahi (il viverà) nachiv faire vivre
כִּין Kin (proles γένος)

Par les groupes idéographique sur la racine Na. que nous avons exposés jusqu'à présent nous croyons d'avoir prouvé:
1) Que la représentation idéographique peut d'abord exprimer une certaine relation ~~relativement de la propriété~~ entre le poisson et l'eau — que cette représentation peut symboliquement exprimer la nage en general.
2) que la même représentation idéographique donne la racine Na, quand on transpose les signes hieraglyphique dans leur valeur phonétique reconnue, en nos lettres actuelles
3. que cette racine primitive se divise en 2 series principales: l'une pour la nage proprement: Natare, navis, nauta et voy. ench. l'autre dans une acception allegorique pour la naisance: nasco, natus, natura (voy. ant.) et mais que tous les deux se trouvent dans une certaine relation de connexité des idées.
4. que ~~les mots Divin se trouvent~~ l'existance de cette racine dans les deux acceptions principales peut être constatée en toutes les langues parmi des mots homophones et homonimes

5. ~~Il~~ qu'on peut donc en verité ~~on peut~~ trouver des mots radicaux, qui sont encore dans nos langues en usage, et qui permettent par leur transposition en signes hieraglyphiques congruents une explication ideographique correspondante au sens de l'expression.

Contre ces argumentations on peut opposer :

a. qu'un seul exemple que nous avons donné ne pourra pas encore prouvé l'apparition dans ~~la generalité~~ ~~que~~ ~~nous voulons l'avoir accepté~~ l'étendue et sa generalité que nous soutenons.

Cette remarque est ~~aux~~ trop juste, pour ne pas être considerée

Qu'il ~~nous~~ soit donc permis d'adjoindre encore quelques exemples, nous l'avons fait

Sans entrer dans les details comme dans le premier exemple nous nous borncrons de donner de ces mots radicaux les groupes ideographiques ~~avec~~ et leurs analyses sans d'indiquer les mots derivés en detail et nous ~~apportrons~~ soumettrons pour ceux qui s'interessent particulierement de ces recherches comparatives volontiersement notre travail special ou nous avons exposé dans cette maniere ~~plus~~ que mille ~~representations~~ acrologiques ~~de cette~~

6. On peut ~~opposer~~ faire l'objection : que nos analyses, ne soient pas exactes assez, ~~pour~~ pour donner par les groupes ideographiques une explication, suffisante, claire et sans aucune ambiguité.

Par exemple relativement à la racine ~~Na~~ exposée ont pourra dire : Il est vrai que l'idée de la nage se laisse deduire de ces deux signes indiqués : 1 Un Poisson 2 une tête de boeuf.

Mais on pourra peut être donner à ces 2 signes encore des autres explications p.e. ~~pour~~ accepter cela signifie : un poisson à tête de boeuf — un poisson cornu — un poisson fort — du poisson la tête — un poisson à tête forte et ct. Pourquoi donc justement accepter que cet enigme hieraglychique exprime la nage ?

Nous reponderons : La supposition que ces 2 signes expliquent une relation avec un poisson, une propriété du poisson, ou une relation avec l'eau restera pourtant en vigueur — et alors la nage ~~peut~~ ~~subsister~~ ~~comme propriété~~ faculté propre et eminente du poisson s'expliquera aussi —

mais il restera pourtant une ambiguité, une incertitude laquelle de ces explications nouvelles repetées ~~Na~~ ~~la juste~~ doit être acceptée ? C'est encore vrai

mais, nous demanderons encore de notre part : Veut on qu'une racine ideographique qui ne pourra qu'indiquer une idée generale ~~exprime~~ le sens d'un mot plus exactement et en detail et ~~actuels~~ ~~actuelles~~ mêmes ? ~~Dans ce cas~~ En plus part le sens propre d'un mot ne se laisse expliquer qu'en contexte, dans sa connexion ou sa relation dans une phrase donnée.

Si au lieu de notre representation ideographique de la racine Na nous indiquerons en lettres par ecrit le mot : tête nous serons, ce mot mis hors de toute relation d'une certaine phrase : très en embarrás de ~~savoir~~ déterminer et de reconnaître exactement ~~la~~ laquelle des significations ~~suivantes~~ doit on accepter ?

Laquelle des significations suivantes doit on accepter ?

tête de l'homme ou d'un animal, la chevelure de la tête, le chef, une personne principale la partie superieure ou l'extremité d'une chose la partie anterieure la pointe, le commencement d'un livre, la tête d'un pont, d'un defilé d'un ouvrage à cornes, tête d'un canal, tête de vin, tête de frange tête de roue, tête d'un luthe, d'un violon, tête d'un camp, d'une armée ~~forme~~ forme de chapeau la pomme de laitue, du chou, la tête du pavot, la bosse de chardon, la tête d'une epingle, la tête d'une aiguille, d'un clou, l'esprit, le genie, l'imagination l'opiniatreté, l'entêtement, la memoire, la pensée, la vue, la personne et ct. Tous ses acceptions ~~sont~~ tres differentes sont comprises sous le mot generique tête ~~possible~~ — ~~la~~ l'exacte sens du mot s'explique seulement dans une phrase entière et dans une certaine relation.

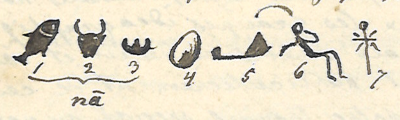
Nous nous trouvons donc avec nos mots ~~actuels~~ dans le même cas d'ambiguité si le mot est mis hors de tout rapport.

* quelle peut avoir l'appui du Dictionnaire ou quelque ~~soit~~ ~~qui~~ se trouvent dans les Dictionnaires pour le mot : tête ~~soit~~ ~~est~~ celle ~~que~~ on se passe — en ecrivant ~~seulement~~ seulement le mot.

Les Racines les plus simples, racines formées d'une ou seulement de deux lettres, ~~ne peuvent~~ donnent ~~Les Racines~~ d'après leur nature, ~~qui donnent~~ ~~donnent~~ une expression large donnent une idée generale — ~~l'expression~~ en ajoutant à la racine des lignes (ou lettres) significa-tifs les mots deviennent de plus en plus des expressions speciales. Mais s'expliquent plus exactement, plus L'univers entier represente dans la simplicité — la specialité par la multitude, plus qu'en détail vous entrez, plus des mots vous aurez nécessaires, plusqu'un veut exprimer par un seul mot en expression detail, ~~plusqu'il~~ sera composé par des propositions ou affixes finals p.e. tête et entêtement. Le même rapport se trouve dans les representations ideographiques.

La dernière representation avologique [hiéroglyphes] nā prise pour racine de l'idée de "naître" augmentée de quelques autres signes expecatifs nous indiquera plus exactement encore le sens accepté, elle donne une serie d'illustrations expressives, congruentes à l'idée qu'on veut indiquer:

Le mot: nasci, nasce homophone au mot Kopte: ⲛⲁⲕⲍⲓ ⲥⲓ genitrix filii (nakhi-si) exprimé en signes hieraglyphiques, donne le groupe:



Les trois premiers signes furent déja expliqués, nous ajoutons un oeuf (signe phonetique pour S) — une main qui expose qui fixe, qui établit quelque chose (pour t) un enfant en Copte ⲥⲓ (si) (pour S ainsi ts pour c ou z) et le signe ☥ Symbole de l'orient, d'une representation: res oriens, res orta (naissance).

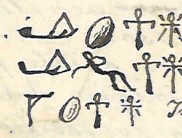
Analyse:

1 Par la fertilité (le poisson indiqué dans les mythes comme symbole de fertilité) + 2 d'une force +3 feminine +4 de l'oeuf +5 posé, fixé +6 un enfant (la posterité) +7 ~~dans naissance~~ ~~se rapportant~~ apparait, vient à l'apparition, prend naissance.

Fertilitate, vigore uterino (feminino) ex ~~ope~~ ovo, ~~exposito~~ stabilito (manifestato) proles oritur (nascetur) fertilitate, vigore uterini ex ovo manifesto proles oritur. (Cela est, oriens, ortus) c'est absolument Nous pouvons suivre dans cet exemple le procedé physiologique de ~~la~~ l'idée: naître, c'est un tableau tout à fait descriptif ~~parfait~~ de l'idée ~~c'est absolument~~

Passons à quelques autres groupes.

Zo Racine de ζωη vita Groupe ideogr.



Exposition + de l'oeuf + vivifié + en apparition. expositio + ex ovo + vita + orta.
Exposition + d'un enfant + vivant + en apparition. expositio + infantis + viventis + ortus.
Indication + de l'oeuf + une vie + en apparition. Indicatur + ex ovo + vita + apparens.

Le signe ☥ symbol de la vie et ☥ d'apparition, de l'orient [hiéroglyphe] exposition manifestation
[hiéroglyphe] le symbol d'indication

" Racine de ζαω vivre Groupe id: [hiéroglyphes] Indication + par l'oeuf + d'une force, activité + vitale. Indicat + ovum + efficacitatem, vim productivam + vitae

" Racine de ζωον. animal fort, sain, chose vigoureuse, forte. [hiéroglyphes] Indication + par l'oeuf animal + de la vie + une visible + resistance. Indicat + ovum (animale) + vitalitates + visibilis + vigorem. ⲱⲛϩ Enfant + vivant.

" Racine de ζωμα corps
L. Soma, somatica
Fr. somatologie
All. somatisch
Sansc sâm, sâmule, sumere
sambhû ... sumé ...
samap ...
} groupe id: [hiéroglyphes] Indiqué + de l'oeuf + vivant (de la vie animale) + le lieu (la demeure) Le signe [hiéroglyphe] Symb. d'une demeure d'une localité (Symbolum loci Coptic ⲙⲁ un lieu, le toit une demeure). Indicatur + animation, locum (ovo) + vitae + locus (corpus, habitatio)

to Racine de το (ὁ, ἡ, τὸ), dud, der — dont — dauit, talis, tot, totus.
Groupe id: [hiéroglyphes] Indication + visible (sensible)

gl Racine du Turque: [hiéroglyphe] guel [hiéroglyphe] guelmek, gel! All. gellen, göllen, Grlle, Bulle, Fr. flagel flagellation avec la discipline, l. flagellare, klatschen claquer battre dans la paume de la main (la cavité de la main [hiéroglyphe] pour g et k) avec un instrument incitant [hiéroglyphe] Lamed) clamer clamare, klingen, klingling, klang, klingen, kling-klang etc.
Groupe id: [hiéroglyphes] dans la paume (la cavité) de la main + battre avec un instrument incitant (~~provoquer un son~~)

ri. Racine de larme, lagrima, δακρυον, δακρυω, ζεω, Sp. rio L. rivus. Rhenus, Rhein, Rhea, Rhymus fluvius, Rhyas glandules lacrimales. Copt. ⲣⲓⲙⲉ (rime) larme Hong: rinî (pleurer) Sans. ri couler, fluer. All. rinnen rinnsla
Groupe ideogr. [hiéroglyphes] La larme + en mouvement (se manifestante) la main comme symbole du mouvement et de la manifestation pour le lettre r — la larme [hiéroglyphe] en Copte rime pour la lettre r.
Groupe ideogr. [hiéroglyphes] rhi La larme + en mouvement + manifeste.

Ko Ke. Rac: de Coton (Wollen Baumwolle) Keten (Turq. Leinen lin. linum)
Kenevir (Turq. Chanvre Chanf) Baumwolle, Kattun, Canevas, Calicot
Copt. ϩⲙⲁ Hma Khma, par metathesis Maϩi maki maghi linum)
Le signe hieraglyphi (lin Leinband, Leinwand Leinwand)

groupe idiogr.

1. Ko , 2. Ko , 3 Ke. , 4. Ke , 5 Koh. , 6 Kih. , 7. Koh.

analyse. 1. Accumulation (apposition composition) + dans un fruit (capsules du coton)
2. Accumulation (composition) d'une plante (les fibrilles du lin du chanvre et)
3. Un tissu + apparente (d'un tissu en apparition) Canevas Cattun Calicot
4. ~~Un~~ Pour la manipulation (la perfection) d'un tissu.
5. Une accumulation (dans une cavité) d'une plante + pour le cordage (
Copte ϩⲟⲩϩ funis, nodus corde (Cotton fibres du lin et)
6. Accumulation + d'ou sorte (oriter funis) formante une corde. et.
7. Composition + dans une plante + pour (faire) une corde – pour dresser
Gesflecht. flechtwerk, tissu textile du quel une plante est composé.

Mais nous ne sommes pas encore arrivés à la construction d'un alphabet phonétique. Les representations graphiques ~~rapport~~ de ce genre, conservent leur nature ideographique, ils representent dans une autre manière — par le dessin — la representation ideographique qui se faisait par le geste, duquel il ne sont qu'une imitation et reproduction ~~graphique~~ fiée et graphique.

Les representations graphiques du Tableau indiqué ne correspondent donc aucunement à des lettres ou à des sons, mais ~~ils~~ elles indiquent certaines idées correspondantes au geste duquel ~~ils sont~~ elles ~~se~~ sont derivées et qu'il representent graphiquement.

Bien que ces representations graphiques que nous avons indiqué dans le tableau du 3ème Chapitre correspondent d'après l'alphabet phenicien et les hieroglyphes phonetiques egyptiens à des sons et qu'ils ~~ont~~ dans ces alphabets une valeur purement phonetique, cette permutation se faisait d'après notre avis beaucoup plus tard, du temps que la langue phonetique était formée et par l'invention de l'alphabet phonetique. Nous expliquerons cette transformation à ~~la~~ lieu ~~appar~~ pli avoir dans la IIIème Section de notre ouvrage, dans histoire sur le developpement de la langue phonetique et l'invention de l'alphabeth ~~phonétique~~ des ~~nos~~ langues.

Sur le point auquel nous sommes ~~arr~~ arrivés nous considerons les representations graphiques ~~d~~ exposées dans le Tableau du 3ème Chapitre seulement come des representations ideographiques, qui expliquent les idées representées par le gestes du langage ideographique primitif de la 1ère Epoque ~~du developpement du langage~~ ideaq.

Sous ce rapport nous ~~donnerons~~ donnerons ci joint les signes indiqués ~~dans la~~ du Tableau mentionné dans le même ordre, mais avec leur explication ideographique. De manière que le Tableau suivant forme en quelques raisons proprement un Dictionaire ideographique primitif.

Signe ideographique.	Correspondant au geste ideographique.	Valeur expressive
	Indication de soi même, ou d'un être humain par excellence.	Exprimant come le signe correspondant Egyptien anok, ego, ij ik, moi, mon, mnin, mij, min, le mien, me, mihi, meum
	La main avec les doits, faisant une indication	La main, ou l'index indiquant, representant, manifestant: un mouvement, une marche, une activité, une action motrice, un imperatif, une indication
	Deux mains qui se secondent.	La manipulation, ~~un~~ mouvement secondé
	Indication de l'oeil.	La vue, l'avoir vû ~~te~~ ~~une~~ reconnoitre, comprendre concevoir, sentir superieurement. visibilité
	Indication de la bouche fermée	Indication relativement à la bouche ~~et de l'ouvrir~~ et les fonctions de la bouche ou de la langue — le goût, d'une chose agreable,
	Indication de la bouche entreouverte.	La forme, cavité de la bouche, la voix
	Indication du visage	Le visage humain, la mine, mimique,
	La paume de la main.	La cavité de la main indiquant la place pour une accumulation, vouloir, vouloir avoir, ~~une~~ une cavité, un vuide.
	Indication du pied	Une marche le mouvement du pied. aller, venir marcher par le sand M. aussi indiqué par

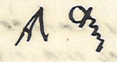
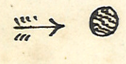
Signe idéographique	correspondant au geste idéographique	Valeur expressive.
	Deux mains élevées.	Exprimant ce geste une aspiration immolation elevation mentale, priere, demande (correspondant à l'offrande)
	Indication du coude	Un soutien, appui, une force soutenante, auxiliaire
	Indication du phallus.	Indication du genre masculin
	Indication de l'uterus.	Indication du genre feminin
	La bouche ouverte et la langue visible.	Indication du desir, de vouloir avoir, appetence. la facultè humaine de vouloir avoir, la volition Сокровенный Изнаружи Сокровенное, l'appetit
	Indication du coeur	Indicant la bonté, une sensation interne, l'humanité intimité
	Indication de la tête	exprimant : la superiorité, la capacité, l'esprit le gouvernement, l'intelligence, l'activite mentale
	Indication par la main d'offrir	exprimant l'action : de donner, d'offrir,
	Une main qui soutient, fixe, expose	exprimant : La stabilité, fixation, fermité, perpetuité correspondant au geste du s.m. * pour fixation du mouvement → sta. stabilité.
	L'occiput.	Resistence, le possè, derriere
	Indication des dents.	exprimant : une force tranchante, percante penetrante
	Indication de rejouissance.	Indicant une excitation, elevation aspiration, hilarité contentement
et.	Indiquer par une main qui tient l'autre	Indiquant une gêne, dans un mouvement le mouvement libre intercepté correspondant a l'exclamation douloureuse oh, veh
et	Deux pieds en mouvement	correspondant à l'idée ça marche, ça va bien exprime un mouvement humain
	Deux mains qui eloignent une chose	exprimant : la negation
		2de Serie.
		Exprimant la force, la resistence
		Exprime la division, la moitie
		Exprime la balance
		Exprime l'angle
		Exprime une chose posée sur une autre
	Indiquer par le geste de couper q.ch	Exprime l'action de couper, trancher
		Exprimant : une combinaison, conjonction, connexion correspondant à l'allemand ; Band, Bindung. Verbindung binden,

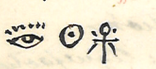
Signe idéographique	Correspondant au geste idéographique	Valeur expressive
		Exprime l'idée de porter, supporter, analogue au latin ferre, aufferre all. auf, auffnehmen
		Indicant. ~~Exprimant~~ par le dessin (sur la paume par l'index de l'autre main) le plan d'une maison : exprimant ainsi l'idée de maison : habitation
		Indicant l'idée d'un instrument (d'un outil) ou d'un moyen pour faire quelque chose (chez notre sourd-M. comme ~~affix fon~~ geste affix final d'une action avec l'indication que cela appartient à la main droit, à la manipulation, comme moyen pour executer l'activité spécielle indiquée.
		Indicant un lien, une liaison (l'amour, l'amitié) Copt. ⲙⲉⲓ, ⲙⲟⲩⲣ mour.) amour, amor, amare.
		Indicant une ondulation, l'eau,
		Indication d'un cercle ou l'air au dessus de la tête et les rayonnement du soleil par les 2 indices : exprimant ainsi : le soleil
		Indiquant l'action de gratter
		Indiquent un enfant, l'idée jeune, nouveau né
	Indication par la partie mimique de berceau un enfant.	
		Indiquant par le geste de tenir l'arque et d'étendre la corde au 1er moment et au 2de moment de lacher la corde et de suivre avec la main par un geste brusque le mouvement de la corde, en indiquant en même temps par l'index de la droite ~~par la fleche~~ par une ponction que la fleche ~~part~~ est partie dans la direction indiquée par le mouvement de la main en avant. (voyez le geste du S. Muet dans le 4e Chap. Art. L. ~~Tud~~ Cette action indique, une force perçante l'action de percer comme la fleche.
		L'indication d'une chose, comme l'enseigne indique cent autre choses spéciales, la présence d'une chose, les idée : voilà remarquez, ~~tient~~ tiens cela (Voyez du S. M. IV Chap. les indications : en haut, en bas, ici, cela correspond à l'allem : da, dort, dafür, damit, dadurch, dadurch grecque. TO
		Indiquant ~~[illegible]~~ la possibilité de tenir, correspondant à l'action d'une tenaille. l'action de tenir par un geste composé l'idée dérivée tendre : étendre. etc.
		Indiquant l'idée d'un porte, de fermer, et d'ouvrir de donner issue, ~~de~~

Signe idéographique	correspondant au geste idéographique	Valeur exprimée
	ciel	Le ciel (l'espace au dessus de l'homme, les étoiles la lune l'arc-en-ciel, l'arc, l'arcade, avec les gestes spéciaux.
	force puissante	Indiquant une force puissante, puissante, un effort une force combinée, convenablement, correspondant au latin Vis
	forte encadrement	Les deux signes indiquent l'idée qui se présente par la somme de la valeur explicative de ces 2 signes avec force encadrer, soigner, garder, prendre du coeur = aimer quelque chose.
	sur, posé sur une autre chose	Les deux signes expriment l'idée de sur une chose sur l'autre. Le signe hieroglyphique en compte pour la valeur phonet. Sch. indique une supériorité.
	maison	Indiquant l'idée d'un toit, d'une maison, d'un demeure humaine, En Copte ma un lieu, symbole générique pour lieu habité.
	rayonnement	Indiquant l'idée de radiation, de rayonnement du soleil, des astres, de la flamme etc.
	pluie	Indiquant la pluie (le signe hieroglyphique Maoy si gaoy la rosée qui tombe du ciel
	chaine	Indiquant l'idée d'une chaine, catena.
	chose lourde.	Indiquant une chose lourde, un poids lourd. une chose pesante. un poids + grand, résistant. fort. Le poing — mis dans la paume droite, avec un petit mouvement en bas, indiquant la pesanteur.
	chose legere.	Indiquant une chose legere, facile à lever correspondant à l'idée : levis, levare, leger legerté. L'Vaye les gste analogue du soulèvement Indiquant la paume — il la lève jusqu'à la bouche et souffle dessus, et éloigne le doigt pour indiquer que la chose levée avec legerté, est si legere qu'un souffle la fait enlever. (Par une incitation lever
	Souffler. Indiqué par le soulèvement : en souffant. sur la paume. et indiquant par le geste de l'index droite qu'une chose prise par le vent du souffle s'éloigne de la main	Indiquant l'idée du souffle correspondant aux idées du latin : flatus, flare, flo, flexus flüssig flügel, blasen, sifflen, wehen, blend ventus vent. unpu ventilare Par la bouche + une incitation (excitation, par le souffle une incitation Hebr. Phe la bouche = signe la bouche. A un instrument incitant. Une force propulsive par le souffle (vent) par la bouche

Signe idéographique	Correspondant au geste idéographique	Valeur expressive.
	Bonté Indication de la bouche par les 2 doigts de la gauche, les baisants avec un air de contentement, puis mettant les 2 mains croisées sur l'estomac.	Exprimant l'idée qu'un chose est bonne — ~~pour~~ que le gout d'une chose est bon au agreable c'est bon. (Correspondant les 2 hieroglyphes à la Charpente bn (bon, bien, bonum, bene, bine
	Mecontentement Indication de la bouche en mettant les 2 doigts de la gauche un moment à la bouche, et puis les eloignants en dominceralle avec l'air du dedain et un geste au dessus des epaules en arriere.	Exprimant l'idée du mecontentement, correspondant aux expressions de nos langues: fi, fi donc, cfui, fi, font, wny, wnf! fetide, fiche, fiente phu! (en hebr. une chose abscene) Allem sfr! sef! Fi pas, point du tout! L'hieroglyphe la bouche une chose ~~sinistre~~ sinistre, desagreable, qu'on chasse en arriere. L'hieroglyphe pour l'accident ~~et~~ et l'ament (l'enfer infernale symbol pour toutes les choses sinistres, desagreables Pour la bouche — desagreable.
	chaleur	Indiquant l'idée de chaleur L. calor, calidus fr. caldo Calfaction, chaleureux. La main gauche indiquant par l'ondulation des doigts: le feu — la paume droite au dessus epreuve la chaleur, en se rapprochant et en s'eloignant quelques fois aux doigts symbolisant ~~la chaleur~~ le feu. Le signe hieroglyphique indique ~~—~~ aussi la paume avec l'idée d'accumulation + les rayonnement du Soleil (correspondant à la lumière et la chaleur., et correspondant à la Charpente Kha (racine de calor et)
	segment, petit.	Indiquant: un segment, l'action de parseller l'acte de faire des petites parcelles, de couper une chose en morceaux. — avec l'idée associée: petit, partie, parcelle, L. pars (voyez Art. ett du 4e Ch. Correspondant au final affix ett ete qui indique une chose petite. Le signe hieroglyphique indique un segment (valeur phonetique t.)
	Indication par l'acte de broyer ajoutant le geste instrumental.	Indiquant un pilon, ~~en br~~ le broyon, Mörsel, κόπανον.
	Triturer Indication par l'acte de couper en segments de gratter et de broyer voyez art trit du 4 Chap.	Indiquant l'action de broyer (p. ex. de broyer des couleurs. Le sens qui s'exprime dans la serie des signes idéographiques serait: En parcelles + gratter + par la manipulation + des pilons — Le geste du sand mut analogue voyez Art trit. IV Chapitre. ~~tri~~ correspondant aux idées: triturare, triturer, τρίβειν τρίψις τρίβω nubem, limbus, pontanus, praedubum,
	maître Indication d'une certaine specialité du travail puis indication de sa propre tête, et par le pouce de la gauche l'indication d'un autre.	Exprimant ce geste: un qui a la capacité de faire quel certain travail — un qui a la tête pour un certain travail — un maître, Voyez art. Er Chap. IV. correspondant au final affix er, eur, ier pour indiquer le maître d'un travail correspondant aux hieroglyphes: manifestant une tête, manipulation secondé par la tête — la tête (maître ras, reis Minister, Prince) d'une manipulation. Diverses indications de Maître, Artic. 82 du 4 Chapitre

Signe idéographique	Correspondant au geste idéographique	Valeur exprimée
	Un fort. appui.	Exprimant : un forte appui : l'idée de force par le poing et par le soutien ~~de l'~~ du coude par l'autre main. Le coude symbolisant dans les gestes et dans les hieroglyphes : un appui, un soutien, le poing indiquant une force unie. Le geste exprime l'idée principale dans une même figure, le signes ~~idéographique~~ correspondant divise la representation du geste : ~~en indiquant~~ par la tête du boeuf la force, l'activité, ~~analogue~~ l'action analogue au poing — et par le signe Sameh le coude correspondant à la charpente : ax — ~~ax~~ et aux idées : axis Axa, Axiome, Axfel, abraxes. axt, Waltaxa, Weyrauch, auxilium, auxiliaire. Arx, idées qui ~~expriment indiquent~~ indiquent une force supérieure, appuyé, soutenu, ~~d'un~~ force qui donne un soutien, donne une coudée, s'accouder et.
	Elevation hauteur excellence	Indicant par l'elevation du coude et de la main etendue par la main droite l'idée : d'elevation correspondant aux idées : hauteur ; Excellence, excès, exagération — analogue à le racine latine grecque εξ, ex.. eminus, extremitas all. farfort, brosch, prostet, excelent, — correspondant au signe idéographique : manifestation manipulation, mouvement secondé par les mains du coude — correspondant au son ε, et au son x = ex, correspondant à un superlatif d'elevation.
	Indication de la nuit voy. art. nox, nokt 4 Chap. Indication du soleil rayonnant, le couchée du Soleil et puis indication de ne pas voir	~~Ces mots~~ Indicant : l'idée de nuit, le soleil rayonnant étant couché, on ne voit plus rien. Cette même idée ~~s'exprime~~ s'explique dans une autre ordre correspondant à la racine nox, nokt, vykt. nuit Nuit par les signes idéographiques suivantes : Négation en general, Non, pas voir les rayons du Soleil les ténèbres (dans les hieroglyphes ce signe : la ~~ces~~ queue du crocodile κροκοδείλου symbole de la nuit des ténèbres sur la terre (Le scarabée τωρε τωρε thore, tore symbole de la terre τω, τω l'univers, monde habité
	Etoile stella. Indication du ciel et puis par les 3 doigts de la main droite elevée l'indication du rayonnement. voy. Art Str.	Indicant : l'idée etoile, grstinn Rinn, aster, stella αστήν, αστέρας, αστρον Le signe ~~indiqué~~ idéographique indiqué correspondant à la charpente Str ~~de~~ d'après la valeur phonétique de ces signes hieroglyphiques exprime la même idée : ★ L'etoile figuré indiqué (à voir a remarquer ⊙ par le soleil (par les rayons du Soleil ou : l'etoile, voilà ~~un~~ un autre Soleil.

Signe ideographique	Correspondant au geste ideographique	Valeur expressive
	Trituren caper Indique par un coup de ~~poign~~ poing par la droite sur le poing gauche, qui s'ouvre sur ce coup. et montre les 5 doigt, comme une chose par un coup de marteau mise en pieces.	Indiquant l'idée de casser, briser, mettre en pieces. par un marteau ou un autre instrument correspondant à la charpente tr Allem. durchhauen, durchschlagen, durchbrechen, durchbohren, zerschlagen, zerbrechen, zertrümmern, zerstoßen, tribulare, detritus, tredere, terere, truncare Les signes ideographiques qui remplacent le geste indiquent la même idée : Mettre en segments en parcelles, en morceaux + par un marteau
	Opposition rencontre 	Indiquant l'idée d'une rencontre, de contrariété correspondant aux mots : contra, contre-contraire, kautoun, Anucantus, tra, trans. Deux doigts qui se trouvent en opposition Le Signe ideographique correspond à la même idée et à la charpente phonetique tro, terror, terrible L'indication par l'enseigne et 2 têtes front à front — opposées, l'une contre l'autre Dans les hieroglyphes l'indication de 2 têtes exprime la querele, la rencontre, le desagrement et se trouvent en forme d'amulettes et talisman.
	Laver Indiqué par ~~l'as~~ un geste imitant l'action de laver	Indiquant l'idée de laver correspondant à la charpente ʌu, ʌi et les expression, lus, luere, lavare, laver, ʌoʌis, lolluere, ~~[illegible]~~ dilutum delayer, Deluge, liquidum, liquefacio, liqueur liquefaction, liquide. ablutio, abdire, libation. Le Signe ideographique : par une incitation, par un moyen versant l'eau dessus : liquefaction laver, luere. Le Signe hieroglyphique pour ablution expriime symbaliquement le même.
	Couper, scier Indication par le geste de couper ou de scier	Indiquant l'idée : scier, couper, trancher correspondant à la charpente : Sg, SK et aux expressions radicales : Sag, sag, sec, sag, sek, sek SKa, SKr, sca, che voyez si, iss. SKaξω ravir SKaλιξω, funma. ~~[illegible]~~ SKiξa filetto SKiovy Ruban seco, scare, sectum, sectio, segmentum secte section, Pöya, Pöyρjan Kopt SKa charrue Kopt sagh tripan tranches. Sbyjanu scribere, scalpare sculptura scriptura Saiba ecrivain ecriture ~~Fr scier~~ Kopt Cdai, SKai scriptore Fr scie, scier Ej sagh tranchant scarpelata scarpellare Ponin Ersjan scarpello Maître L'idée principale est : de penetrer dans une chose par un instrument perçant (penetrant, pointu ou tranchant par une fleche, couteau, se ciseau, par une chose dentée comme la scie — cette idée est symbalisée par la fleche mouvement penetrant + d'un couteau (Kopt KEC Turg. Kesmek) par la et la hache ou par les 3 dents force penetrante tranchante d'un couteau.
	Cribler Indication par le ~~l'as~~ geste imitant l'action de cribler	Indiquant l'idée d'un crible analogue à la racine precedente. Penetrer comme la fleche faire penetrer + par un crible : ce signe indiquant dans les hieroglyphes un van, le crible Kopt. Ea., Sca. Scha.

Signe idéographique	Correspondant au geste idéographique	Valeur expressive
	Interne Indication par un geste montrant sur le coeur.	Exprimant l'idée correspondant à une chose : interne - analogue à la charpente in et aux mots : in — dans toutes les langues Apyrix — et in Fr en — in — allem Fu, inne, innuly, dominus inny funnafrom funyhonn innéi intime, entier, interne, Le signe idéogr. exprime la même indication indiquer le coeur, manipulation, mouvement du coeur, motion du coeur, idées qui correspondent à une action interne correspondant au sens general & qui s'explique par : in
	Travail. Indication du travail voyez article ari, are Forte tête pour la manipulation. Chose forte, bien travaillée 	Exprimant l'idée du travail, ou la force la capacité et la manipulation sont necessaire s'exprime par le sign. idéogr. de la même manière correspondant à la charpente are, ari en Sanc. ari travailler — are final affix de tous les verbes actifs en Latin, Italien arare, laborare Art, artiste εργεύω αρότρον αρμόζω αρμός ἄριστος αρτίζω αρτεστικός La tête de boeuf = force productive, activité la tête de l'homme masculin = capacité les 2 mains qui se secondent : Force matérielle productive + par la capacité le genie de l'homme l'esprit + mis en activité, en mouvement, se manifestant, La force du travail + par la capacité + secondée par la manipulation (le mouvement des mains)
  	Indication du Soleil au levant. voyez art. or, ori. Indication du Soleil et du rayonnement ~~vers~~ verticalement puis indication que le soleil s'approche.	Exprimant l'idée ~~du soleil~~ que le Soleil se leve. correspondant à la charpente or, ori et aux expressions ori, orire, ortus, origo, origine, orient, orient, oriental. Le signe idéographique ~~indique~~ correspondant indique : a voir la radiation du Soleil ⊙ en orient (le signe dans les hieroglyphes pour l'orient et les choses droites) ou. à voir le Soleil ⊙ orient, apparent ~~pour~~ avec la valeur phonetique O, le Soleil ⊙ avec la v. phon : r et le signe pour a, e, i. donne la charpente ori, ore, ora.
 	Indication du couché du Soleil voyez art heri du Chap. IV. Indication du Soleil horizontalement au dessus de la tête, puis indication du passée (une chose derrière lui)	Exprimant l'idée de hier L. here Fr. jeri yesterday (yesterday yesterday) vespera vesperas εσπερος, d'un passé, du couché du Soleil Le ~~groupe~~ groupe idéographique indique le rayonnement au couchant ⊙ du Soleil Lié, enchaine à l'occident ⊙ le Soleil Le signe dans les hieroglyphes pour symbole de l'occident, du couché du Soleil de l'enfer (ament) et des choses sinistres

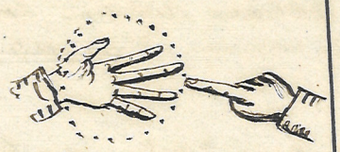
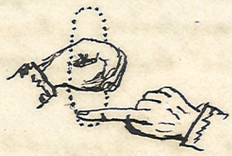
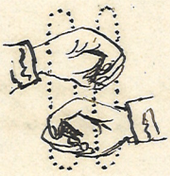
Signe idéagra-phique	Correspondant au geste idéographique	Valeur expressive.
	Nébuleux	
	1 Indication du ciel (furment) 2. negation et mimique de ne pas voir 3 indication d'une couverture liaison voy. Art. nep. nef. νεφ, νυκ Ch. 4.	Exprimant l'idée du ciel nebuleux correspondant à la Charpente nep. nif. niph. νεφ, νυκ Les M. Dérivés : L. nebula, nebulosus, nephelias, Indo-ublis F. nuage, nebuleux nebulé, neige, Pt. nebbia nebbione, nebbula νεφελη, νεφελιε νεφελιδ{ει νεφελιωδης νεφος, νυκτιε νυβω νυκτω Le signe idéograph : indique : la negation + apparent + du ciel. — ou negation, apparent lié le ciel — au. Par l'humidité + apparent + une couverture + au ciel. (le signe une natte, couverture)
ou	**Negation** Indication par le poing de la force ou de la menace et indication d'une negation	Correspondant à une negation determinée, une forte negation, une negation avec force Naive na et an, correspondant à la negation en Copte an, Latin anti — antidotum. ενανσιον Allem. trin. nā xvji
ou	Indication d'une negation.	Correspondant à la Charpente negative ne, — en, ni, in. negation en general, enemie, innemicus, inimicitia, en — in — un, un, — ingratus ἀνακαρπος All. unin, unfl, nin, innucafl, ningnadl, infleig infl, unfleundig, uiadnig, innuanum, indicant. μεν, ενν, μενα, μηδενος hominum ενανσιον gnyna.
ou	Indication visible d'une negation	Correspondant à la negation no — on En Lat : non, nodu — nocy, Pt. nô Fr. non All. ofum, ofumatl, honte honteux. Gofu. All. no?
et et.	Indication de scier, de couper	Correspondant à l'affix final is, iss et. La Charp. si, sig, seg, sek, sak. Lat. brisdnu, scier, ciseaux. scie, pfundnu, pfundum, pfundno pfuitt. pfunnn Pügn sans sit fleche. voyez Charp. sg, sk. et une precedente representation.
	Indication de mordre. avec les dents, de manger la mastication par les dents.	Correspondant à l'allem : biß, brißnu, bißig brißnud indiquant par la bouche et les dents en mouvement, l'action de mordre Allem. bißnu, bißnl. bißfen. Pt. pizzicare
	dechirer Biss. Indication d'une forte crevasse, dechirure par la force de dechirer les 2 doigts de la gauche tirent le 4ème et 5ème doigt de la gauche de leur position naturelle formant ainsi une fente.	Correspondant à l'allem : ritz, nißnu, ritz, ritzen ritzen dechirure, crevasse par la force de dechirer (une fente par un coup voyez Art. Tr.
ou	Gêne ligature	Correspondant à une gene un douleur, enchainement du libre mouvement. douloureuse sensation mouvement empêché, intercepté analogue au ich, it, itis final dans les mots Algie, voi! gastrites et la charpente it dans les expressions ligature limites, Snidnu, delire
ou	Composition	Correspondant aux expressions : composition apposition combination
	Chose forte par apposition	Correspondant à l'idée : perfectum, peracctum forte par composition par accumulation de force.

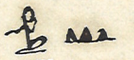
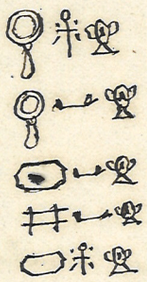
Signe idéographique	Correspondant au geste idéographique	Valeur expressive
	Une chose bonne à manger le pain Indication de l'action de manger (par un geste expressif de l'index et de la bouche — et puis indication que cela est bon en mettant la droite avec l'air de contentement à l'estomac.	Correspondant à l'expression d'une chose bonne à manger — d'une chose nécessaire à manger p. ex. le pain, panis ψωμιον, ἄρτος Bmat
ou	Demander avec force à manger Indication par le poing la demande menaçante et indication de la bouche.	Correspondant à la racine ab, hab, Kap, Kup Gubon mallon — capere, capido, Gubsuff fugg, ψωμιον, vocalair avoir.
	Demander à manger. Le signe de la demande et indication de la bouche (avec le geste de manger)	id.
	Avoir en possession. vouloir avoir, demander. capere, prendre une chose	id. correspond. à l'idée du Lat. capere prendre avec force.
ou	Corbeille	Correspondant à la charpente Kb. Kf. Kamb, corbeille L. corbis KAVIBTSA
ou	une coupe. crâtère	Correspondant à une chose concave et creuse racine Kr, ou cr. dans les mots crâtère Kamb. cruche Kuny creuser
	Une concavité	un lieu concave une chose concave vide la propriété d'être concave. — creux creuser
	La concavité de la tête Indication de la tête indication de concavité précédente.	Correspondant aux termes crânium, crane et à l'idée d'une tête vide.

Signe idéographique	Correspondant au geste idéographique	Valeur expressive
et	Le croissant de la lune montant.	Correspondant à l'idée : croissant, crescere excrescentia, grandiscere, grandir au croissant de la lune montant et renversé knum, knumnu, gnkuum
	Croissant renversé.	
	cramponer	Correspondant à l'expression : cramponer crampon kourugne, kourugnlu, knum knumnu, kourgnl, knellu, griffon, griffe gnifon, gniff, gnigglu (kultum) crochet crochè, grappin, cremallon, cremaillière, creuser graver, gravure
	courbement, courbé	
	Gratter.	Correspondant à l'expression : gratter, kourtgnr. knitzolu, kourtzolu, knellu, gnubu, gnibulu.
	gratter avec un grattoir.	Correspondant à gratter, grattoir et.
	Feu	Correspondant à l'activité de la flamme, du feu. brûler. bannum kourt.
	brûler	Correspondant à l'effet du feu, et de la flamme dans les hieroglyphes le signe pour feu, flamme chaque chose qui brule ou donne des flammes
	chandelle lampe.	Correspondant à l'expression uro, urere ustum brûler bannum. Correspondant à l'idée de brûler, de de donner une flamme, un rayonnement.
	L'éclair. Indication du ciel et par les 3 doigt le rayonnement, puis la marche de l'éclair.	Correspondant à la racine fulgur

Ligne des graphique.	correspondant au geste idéographique	Valeur explicative.
	Le mien, mon, ma.	Correspondant à l'idée je tiens cela dans ma possession c'est le mien, c'est à moi Lat meus mea, meum, mon, mein mein mio mia
	L'oeil. Indication de l'oeil	Correspondant aux expressions Espagn. ojo l'oeil Angl. Eye, oculum, ~~occ~~ occhio Eye.
	Quadrupède Animal	Correspondant aux termes bête, quadrupède.
	Prier demander à manger Indication de la bouche et geste de manger.	Correspondant aux termes : Lat. peto, petere bitten Gottlo. Gottlna, prier.
	boire L. bibere geste par indication de la bouche et l'action de boire ou sucer.	Correspondant aux Idées Lat. bibo bibere Allem. bibeln Fr boire, bière bira Bein Slav. piso Jt. bere biso Fr biberon
	Dent. odor. Indicant les ~~dents~~ dents par l'index mais sans les toucher.	Correspondant aux expressions de la racine th. odor, dent Jt dente All. Zahn (Tsahn) Angl tooth, tooth.
	manger L. edere All nsPnu	Correspondant aux expression dérivées de la ~~racine~~ charpente eth, ehs, ehd ou eds, Lat edo edere es, est, esse, edo edi comedere ées Allem. nsPnu nsPhan Fr comestible comestibles Turq. et, jedim jinek
	Parole loquacité Lat. loquere. Indication de la bouche avec le geste de se communiquer.	Correspondant aux termes : loquere, loquela loquacitas, eloquentia Copt. ⲗⲟ la langue et la bouche. Fr. eloquence, loquacité éloge parole. labra, laudare, loaer Angl. càrol, to càrol Alauda, Jt. ladala lodare Labia Lippe langue lingua
	Les lèvres.	Correspondant aux expression L. labia, Lippe levre Lofpe lachen, pflnchen Fr lapper Turq. lappa lecher lechen pfett.
	Union, Unite	Correspondant aux expressions : unus, unire, universitas uno, uniq, unigkeit unitas, unio, unziq I. union Unité, unire, univers.

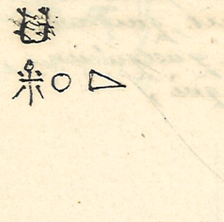
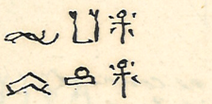
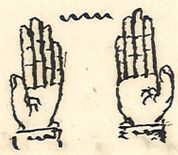
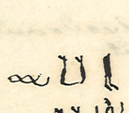
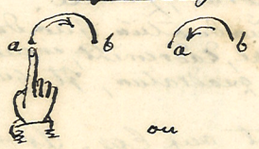
Signe idéographique	Correspondant au geste idéographique	Valeur explicative
	addition recevoir	Correspondant à la racine ad, Lat. addere, additum Allem. Addieren Addition, tout ad me pertinet. L'idée de recevoir (d'une porte qui se ferme)
	Donner, dare	Correspondant aux idées : Lat. do das dare da, sans. dâ donner Copt ⲧⲉ, ⲧⲟ ⲧⲁⲣ - ⲟⲩⲣⲡ Datrix. Slav. dati, dávati dépce sans. dâtas donné dosos, dosos Esp. pt. da, dato dada (donation) Allem. du - du fut. dóseiza, da fum long. dajka nutrix
	Garder wahren bewahren.	Correspondant à l'idée d'apurer quelque chose, de la garder rac : var : Allem. wahren, bewahren auf, bewahren, Verwahrung Angl. warden sans : var garder Bongr. — var, varos forteresse.
	vegor l'eau, liquide	Correspondant à la charpente ne, vegor, vegwio Nassung, Flüssigkeit, nähren nutrire, nutrir nourriture nutritif Arab hébr. nar, nahar Naïades Nereus.
	Venir	Correspondant à la charpente ve dans les expr. L. venire, veni Fr venir pt. Esp. venir. Lat velox velocité, vivace, vite
	avec l'indication d'approchement pour venir ou de s'éloigner pour partir.	
	Véhicule L. vehi	Correspondant aux idées de L. vehó, vectari pt vettura, vetticato vehiculum (véhicule) L. vectura Fr. voiture, vectigal
	Pont.	Correspondant à la racine po, ponere, positum L. pons pontis Fr. pont Brücke ponton, porter
	Composition articulée	Correspondant au terme dérivé composer, composition articulée, conjonction, ~~pont~~ jointure. faire un pont, faire une conjonction Cure composition

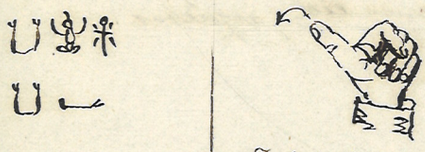
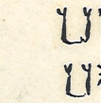
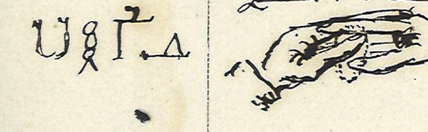
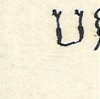
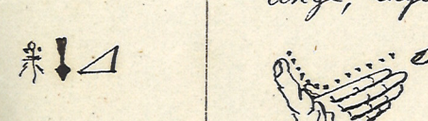
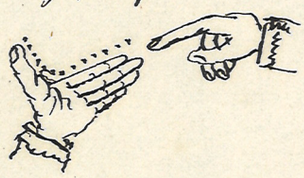
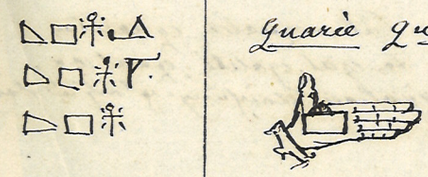
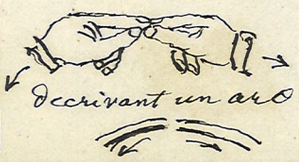
Signe idéographique	Correspondant au geste idéographique	Valeur explicative	Signe idéogr
	Rotation d'une roue 	Correspondant à la racine ro, rot, tor, tro Latin: rota, rotare (roue rouer, rouler rond) rotundus Allem. rund, Rad, Drehen (tourner Anth. Drehen) Draft. Mouvement rotatoire, rotation Rotirung	
	Rotation d'un disque		
	Mouvement roulant d'une balle, boulle 	Correspondant à l'idée de rouler, rollen	
	Mouvement rotatoire d'un fuseau en mouvement vertical		
	d'un fuseau ou cylindre en mouvement horizontal		
	Roulement, écroulement 		
	Tourner, un tour		
	Mouvement d'une manivelle d'un rouet		

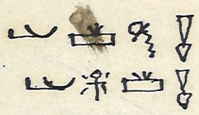
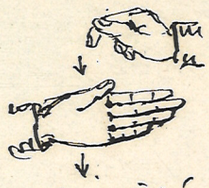
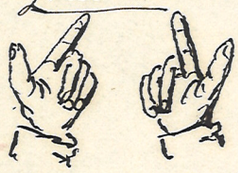
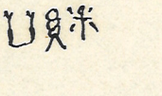
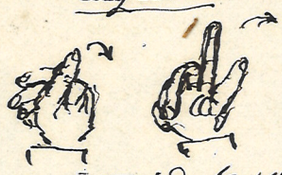
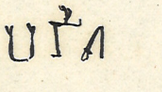
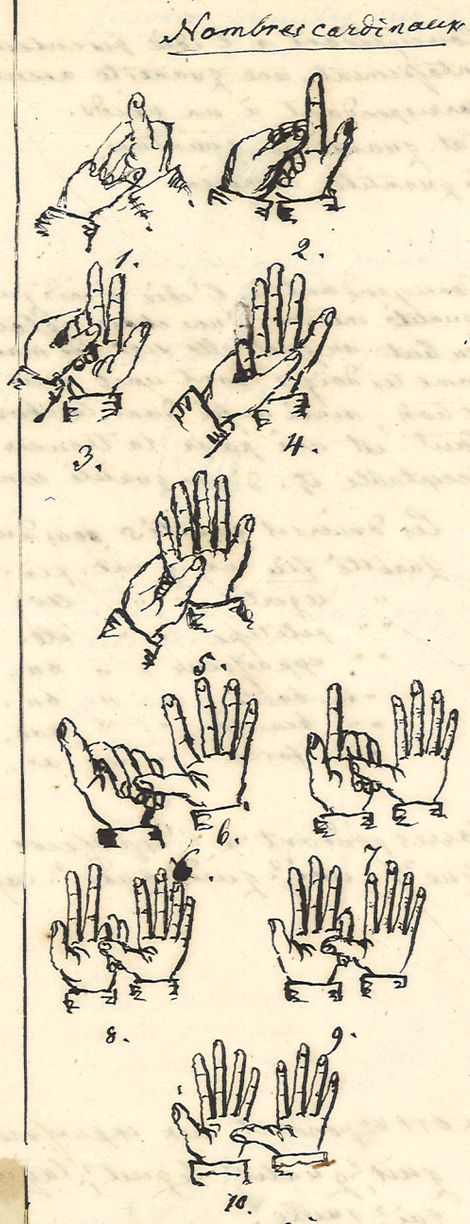
Signe diagrapheique	Correspondant au geste idéagrapheique	Valeur explicative
	Tourner (dévisser 	
	Tourner (visser) 	
	Torser 	
	Tourner le deaidoir 	
	Trouer, troué 	
	Os. Latin os, ossis Indication des dents les touchants avec l'index.	Correspondant au Latin : os ossis, ossificatio Fr. os, osseux osteologie Les dents parties osseuses du corps apparents dans la bouche
	Miroir, mirer admirer 	Correspondant à l'idée admirer quelque chose L. mirer mirari mirare, miratus, admirare admiratio. Mima, Minn, Mimo mimik mimiqy mimica, mimique mirer μιμέω, μέτοπον, μιμητικός μιμητής Mimikon Mimmisque μιμμα μιμητός Μιμητμιμ Miroir Kopt. ⲙⲉⲓⲟϩⲟ meioho, meiha veut dire : contemplation (admiration) de la face
	Chose fine Allem. fein ajoutant le geste de souffler	Correspondant à l'idée d'une chose fine qui s'envole par le souffle, et qui doit être tenue entre les doigts.
	Pleurer, Lat lacrimare. Larme Indication par le geste l'oeil – et posant les joues indication du coulement des larmes	Correspondant au Sanc. ri couler fluir étoge. rini, ri pleurer Copt. rime larme lagrima Rhyos δάκρυον δακρύω ῥέω Sp. rio, minimy, minsolu

Signe idéographique	Correspondant au geste idéographique	Valeur explicative
	Vouloir Wollen Willn. Ouvrant un peu la bouche inclinant la tête avec le geste de contentement. la main droite à la bouche sans de la gauche — puis il frappait avec le bout des doigts dans la paume.	Correspondant aux termes : vouloir avoir. Lat volire, voluntas volonté. All. Willn, wollen willkommen Tod fällen Tuy. olsian.
	Joli Kalós beau. 2 doigts de la droite à l'oeil puis à la bouche en baisant les doigts, et puis les 2 mains croisées sur la poitrine	Correspondant au grecque Kalós Kallos beauté Kalligraphie
	Lat. Colère. Colo. Vengeur les 2 mains levées sur le visage en couvrant les yeux — puis les 2 M. croisées sur la poitrine	Correspondant au Mot Lat. Colo Colere Cultura Cutte Kultur Kultur cultivinum.
	Couleur Indication de la paume gauche horizontant l'index de la droite il faisait avec l'index sur la paume le geste comme pour effacer q. ch, ou pour mettre une couleur dessus, répétant ce geste 3 fois	Correspondant au Latin : Color, Colorare, coloratus Fr couleur colorer coloration, Lat. gluten glutinosus Fr colle accoller collage, collé glu, gluant All. Kolorinum Kolorativ klebin Klebam Klebsam Tuy. colla.
	Peintre Colorer. L'action de peintre de colorer q. ch ajoutant au geste précédent, le geste d'avoir avec l'index comme le pantes maintient le pinceau quand on colore q. ch.	La représentation de diverses couleurs. voyez Chap. 4 Art. 80.
	A voir une couleur une chose colorée Le geste de couleur puis il montrait du doigt l'oeil analogue au gp:	
	Une stele stylor	Correspondant à l'idée d'une chose elevée avec une base appuyée (forte) Stele Stylor All. Nivl Stylecior Grunstein Grubstein — Extraordinaire, extrême excessif une tour pyramide colonne.
	Superlatif de hauteur	Correspondant à l'idée très haut s'elever en haut. Superlatif de hauteur physique

sans mouvement des doigts et sans être appuyé

Ligne idéographique	Correspondant au geste idéographique	Valeur explicative
	Arc. arquè	Correspondant à la racine : ark, Lat arcus arcuatus Fr. arc, arque, arquè, architrave. architecte, arc-en-ciel, arquèbux
	Equilibre après avoir indiqué l'état de balance les 2 doigts s'arrêtent en égale hauteur.	Correspondant à l'idée de peser quelque chose, qui se mette en équilibre — racine : equi, equilibrum, equatio, equalis Fr equivalent, equivoque, equipollence, equilibre egal egalité All. Gleichgewicht, gleich ind Gleichgewicht, Satzgm. inegall, inegalité equivaloir egalement egaliser (Gleichheit)
	Ressemblance les 2 doigts un peu en balance (sans arrêter le mouvement indiquant avec que la chose se ressemble mais n'est pas egale	
	L'action de peser	correspondant à l'idée de peser pour reconnaître la quantité (le poids) l'équilibre, l'équation, equivalence etc.
	 Pour indiquer le poids de 2 choses egales. les mains auxquels symbolisent les 2 bassins de la balance se mettent après quelques mouvements en équilibre et restent en égale hauteur immobiles. Pour indiquer une chose plus lourd ou plus légère que l'autre, les 2 mains restent en différents hauteurs immobiles (en même temps et indique lequelque des 2 choses est plus lourd, ou plus legère.	
	Egalité, egale, equalis  ou montrant un pouce, et puis l'autre pouce avec le geste d'égalité	Correspondant au Lat. equalis, equalitas, equitas, equatio Fr. egal. egalité, equation. Allem. Egal, Equation, Gleichung. gleich und gl Gleichung.

Ligne idéographique	Correspondant au geste idéographique	Valeur explicative.	Sup. idéograp.
	Quidam, un autre qui. Lat. quis. Indication par le pouce gauche.	Correspondant à l'indication personelle qualitative L. aliquis, quis, quidam, Fr. qui, celui qui, quidam, quelqu'un un autre qui —, quelqu'un qui,	
	Question ? qui ? quis ? Indication de la personne Indication de l'oeil gauche par l'index gauche — Geste de negation en haussant les epaules	Correspondant à l'idée : Je ne connois pas cette personne, qui est il ? quis, quae qualis, qui L. quaerere, quaesitum, questio, ~~questionare~~ quaesitus, quaestus Gnumnb (Nauffmann) quaesivi inquisitio inquirere Gugumnnm Gugnisition, Gugnisition. inquisitorius	
	Qu'est-ce que cela ? à quoi bon ? quid hoc. Par le pouce et l'index des 2 mains. indication de l'objet inconnu, puis geste de negation — et indication du front ou de l'oeil.	Correspondant à la demande (question) qu'est ce que cela ? quid hoc, qualis hoc, quomodo hoc, à quoi bon ? Cela m'est pas connu : qu'est ce que cela ?	
	quiet, quiétude	Correspondant à l'idée : L. quies quietare, quietudo, requies, requiescere. L. otiosus sans occupation. Quitt, quitter, Requiem, quiete quietude inquiete, inquietude, tranquille, tranquillité	
	Angl, Angulus. αγκον. 	Correspondant à l'idée angulaux angulosus angulus. Wintel angle αγκον.	
	Quarée quadrat.	Correspondant aux expression : Quatre Quart, Quadrat, quarée. Guamnn Guadratus, Guadrat. Quadrant Quart cadre, cadrement, encadrement L. quatuor, quadratum, fr. quadro.	
	Arc arcade.  décrivant un arc.	Correspondant aux Exp. Arc. Arcade Allem. Arkaden, arc en ciel. arquè,	

Signe idéographique	Correspondant au geste idéographique	Valeur expressive.
	**Quantité** 	Correspondant à l'idée présente, par entassement, une quantité accumulée correspondant à un poids. Lat. quantitas, quantum, Fr. quantité, combien
	Qualité en général. Les 2 m. font un demi tour les yeux regardent sur la pointe des doigts comme pour prouver la qualité, les doigts expriment un léger tremblement (comme pour prouver un plaisir) et l'air exprime un contentement.	Correspondant à l'idée d'indiquer la qualité interne d'une chose relativement au but au quel elle sert; de manière comme les doigts sont unis pour un même action, ainsi aussi dans la chose indiquée tout est uni pour la travailler bonne, acceptable etc. d'une qualité convenable. Les diverses qualités sous diverses racines. Qualité fin vaq, rac. fen. " légèreté " " lev. " petitesse " " ett. " apparence " " on. " bonté " " bn. " beauté " " nal. " force " " ar.
	Question  Les 2 m. en posit. horizontale avec un leg. haussement des épaules exprimant la demande en général.	Correspondant à l'expression : que?, quoi?, quid?, quod?, cosa?
	**Le quel? qualis? laquelle.**  Indication de la personalité par le pouce ~~gauche~~ droite, puis par le 2 doigts de la droite, puis le même geste successivement par la gauche, puis le geste précédent pour la question en général.	Correspondant aux expressions : qui?, qualis?, le quel?, laquelle?, qui?, quelle?
	**Dans quel endroit? où?** L. ubi All. wo? wofin? avec le geste de la demande.	Correspondant à l'idée : où est la chose? La main droite fait le mouvement horizontal de droite à gauche, et de gauche à droite et répète ce geste plusieurs fois — En même temps la tête se tourne à droite et à gauche mais de manière que la tête (les yeux) regardent à gauche quand la main se trouve à droit : les yeux cherchent la main, et sa représentation exprime : Voyant à gauche la chose n'est pas là, voyant à droite non plus : où est elle.

Signe idéographique.	Correspondant au geste idéographique	Valeur explicative.